

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

31 mars 2021

PROPOSITION

**visant à instituer une commission
d'enquête parlementaire chargée
d'examiner l'ensemble des responsabilités
de l'État dans l'affaire
de la mort de Mawda**

(déposée par M. Nabil Boukili et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

31 maart 2021

VOORSTEL

**tot instelling van een parlementaire
onderzoekscommissie belast met
het onderzoek naar de volledige
verantwoordelijkheid van de Staat in het
dossier betreffende de dood van Mawda**

(ingediend door de heer Nabil Boukili c.s.)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

1. *Les faits*

Dans la nuit du mercredi 16 mai au jeudi 17 mai 2018, sur une autoroute belge, à proximité de Mons, un policier a tiré un coup de feu en direction d'une camionnette transportant des migrants. Mawda, une petite fille de 2 ans, touchée en pleine tête, a été tuée.

Lors du procès qui a eu lieu, fin 2020, de nombreux faits ont été révélés et de nombreuses questions sont apparues mais sont restées en suspens, notamment en ce qui concerne la gestion du dossier par les institutions.

L'avocate générale, lors de ses conclusions, s'est adressée à la famille de Mawda et a déclaré: "Cette enquête, dans ses premières heures, est loin d'avoir été exemplaire (par rapport au magistrat de référence, au médecin légiste requis mais qui ne se déplace pas, au référé fait à la presse dans la foulée) [...]. Certaines des critiques formulées par les parties civiles le sont par rapport à la police et échappent donc à ma compétence. [...] Je crains toutefois que les questions que vous vous posez ne trouveront pas de réponses dans le cadre de cette enceinte."

Les auteurs souhaitent que toute la lumière soit faite sur cette affaire. La vérité doit aussi être établie pour la famille. Au moyen d'une commission d'enquête parlementaire, ils proposent donc d'examiner les faits, les questions en suspens, ainsi que les éventuelles responsabilités qui sortiraient du cadre strict du procès. Il convient également de formuler toutes les recommandations possibles et de tirer un maximum de leçons, afin de pouvoir remédier aux dysfonctionnements structurels éventuellement constatés.

2. *Les questions que soulèvent les déclarations de la police et du parquet et la manière dont les enquêtes ont été menées*

2.1. *Les circonstances de la mort de Mawda*

2.1.a. Les faits et les témoignages

Mawda est morte d'une balle dans la tête. La balle a été tirée vers 2h02 du matin par l'un des policiers qui venaient de prendre part à la poursuite de la camionnette. Le rapport d'autopsie établit que la balle est entrée

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

1. *De feiten*

In de nacht van woensdag 16 mei op donderdag 17 mei 2018 vuurde op een Belgische autosnelweg een politieagent een schot af in de richting van een bestelwagen die migranten vervoerde. Een tweejarig meisje, Mawda genaamd, kreeg daarbij een kogel in het hoofd en stierf.

Tijdens het proces dat eind 2020 heeft plaatsgegrepen zijn veel feiten naar boven gekomen en zijn veel vragen gerezen; die zijn echter onbeantwoord gebleven, in het bijzonder met betrekking tot de afhandeling van het dossier door de instellingen.

In haar conclusies heeft de advocate-generaal zich tot de familie van Mawda gericht en het volgende verklaard: "*Cette enquête, dans ses premières heures, est loin d'avoir été exemplaire (par rapport au magistrat de référence, au médecin légiste requis mais qui ne se déplace pas, au référé fait à la presse dans la foulée) (...). Certaines des critiques formulées par les parties civiles le sont par rapport à la police et échappent donc à ma compétence. (...) Je crains toutefois que les questions que vous vous posez ne trouveront pas de réponses dans le cadre de cette enceinte.*"

De indieners van dit voorstel willen dat deze zaak volledig wordt uitgeklaard. Ook voor de familie van het slachtoffer moet de waarheid aan het licht komen. De indieners stellen derhalve voor om via een parlementaire onderzoekscommissie een onderzoek te voeren naar de feiten, naar de onbeantwoorde vragen, alsook naar de eventuele verantwoordelijkheden die buiten het strikte kader van het proces zouden vallen. Voorts moeten alle mogelijke aanbevelingen worden geformuleerd en moeten zoveel mogelijk lessen uit de gebeurtenissen worden getrokken, teneinde de eventueel vastgestelde structurele tekortkomingen te kunnen verhelpen.

2. *Vragen met betrekking tot de verklaringen van de politie en van het parket, alsook over de wijze waarop de onderzoeken werden gevoerd*

2.1. *De omstandigheden van de dood van Mawda*

2.1.a. De feiten en de getuigenissen

Mawda is overleden ten gevolge van een kogel in haar hoofd. Die is afgevuurd omstreeks 2.02 uur 's ochtends door één van de politieagenten die kort daarvoor mee de achtervolging van de bestelwagen hadden ingezet.

près de la narine droite de Mawda, créant une plaie de 3,5 cm sur 2 cm et un orifice de 1,1 cm et qu'elle est ressortie dans la région occipitale de son crâne, créant une plaie de 2 cm sur 1,2 cm et un orifice 0,8 cm. Mais, le jour suivant la mort de Mawda, il ne fut nullement fait état d'une mort par balle.

Nous lisons ceci dans la presse¹: "D'après plusieurs sources, l'enfant aurait même servi de bélier pour briser la vitre arrière de la camionnette" ou encore "son visage est tuméfié et en sang, et elle souffre de plusieurs contusions".

Et, dans les rapports, on mentionne que l'enfant serait tombée par la fenêtre ou même qu'il y aurait eu des tirs de la part des migrants eux-mêmes. La thèse la plus répandue dans les médias à ce moment-là sera celle de "l'enfant bélier". Cette thèse a pour effet d'imputer la cause de la mort de Mawda aux migrants présents dans la camionnette.

Dans son rapport sur le drame qui vient de se dérouler, l'officier responsable sur place conclut ceci: "Selon les informations recueillies et nos constatations, les faits se seraient déroulés comme suit: on transporte des personnes en situation illégale dans une camionnette. On est pris en chasse par la police car on tente de se soustraire au contrôle. Au cours de la poursuite (...) on brise des fenêtres avec la tête d'une enfant et on fait mine de la jeter vers les véhicules de police. Les coups occasionnés à l'enfant entraînent un traumatisme crânien et le décès de l'enfant."

Pourtant, aucune des déclarations des policiers présents, récoltées par les agents de la zone Mons-Quévy, n'accrédite cette thèse de "l'enfant bélier". Et les enregistrements des conversations radio montrent qu'un tir est bien évoqué au moment du drame. De plus, à 2h25, soit 23 minutes après le tir, le coéquipier du policier qui a tiré téléphone à l'officier de garde de la police de la route (WPR Hainaut) pour l'informer qu'il y a eu un coup de feu. Dans cette conversation, il dira ceci: "Je lui avais dit de ne pas tirer". L'officier de garde prévient alors le magistrat de garde du parquet de Mons vers 3h10 ainsi que l'inspecteur de garde du Comité P, l'organe qui enquête sur la police. Mais le magistrat ne descendra pas sur place. Il ne saisira pas formellement le Comité P alors que cela entre pourtant dans ses prérogatives

Uit het autopsieverslag blijkt dat de kogel nabij het rechterneusgat van Mawda het lichaam is binnengedrongen, waarbij een wonde is ontstaan van 3,5 cm op 2 cm, alsook een opening van 1,1 cm; vervolgens heeft de kogel via het achterhoofd de schedel verlaten, waarbij een wonde van 2 cm op 1,2 cm en een opening van 0,8 cm zijn ontstaan. De dag na de dood van Mawda werd echter geen gewag gemaakt van een overlijden ten gevolge van een kogel.

In de pers kon het volgende worden gelezen: "*D'après plusieurs sources, l'enfant aurait même servi de bélier pour briser la vitre arrière de la camionnette*" en "*son visage est tuméfié et en sang, et elle souffre de plusieurs contusions.*"¹

Voorts werd in de verslagen vermeld dat het kind door het raam zou zijn gevallen, of zelfs dat de migranten zelf schoten zouden hebben gelost. Op dat ogenblik is de meest verbreide stelling in de media dat het kind zou zijn gebruikt als "menselijke stormram". Die stelling leidt ertoe dat de migranten in de bestelwagen de schuld krijgen van de dood van Mawda.

In zijn verslag over het kort voordien geschied drama vermeldt de ter plekke verantwoordelijke officier het volgende: "*Selon les informations recueillies et nos constatations, les faits se seraient déroulés comme suit: on transporte des personnes en situation illégale dans une camionnette. On est pris en chasse par la police car on tente de se soustraire au contrôle. Au cours de la poursuite (...) on brise des fenêtres avec la tête d'une enfant et on fait mine de la jeter vers les véhicules de police. Les coups occasionnés à l'enfant entraînent un traumatisme crânien et le décès de l'enfant.*"

Niets in de door de agenten van de politiezone Mons-Quévy opgetekende verklaringen vanwege de aanwezige politieambtenaren bevestig echter die stelling dat het kind als "stormram" zou zijn gebruikt. Overigens bewijzen de opnames van de radiogesprekken dat op het ogenblik van het drama wel degelijk sprake is van een schot. Bovendien heeft de patrouillecollega van de agent die het schot had afgevuurd, om 2.25 uur (dus 23 minuten na het schot) de officier met wachtdienst van de wegpolitie van Henegouwen (WPR Henegouwen) opgebeld om mee te delen dat er een schot was gelost. In dat gesprek heeft hij het volgende gezegd: "*Je lui avais dit de ne pas tirer.*". De officier met wachtdienst verwittigt vervolgens rond 3.10 uur de magistrat met wachtdienst van het parket van Bergen, alsook de inspecteur met

¹ <https://laprovince.sudinfo.be/232994/article/2018-05-18/mawda-2-ans-victime-de-la-mafia-des-passeurs-sur-la-e42-mons>

¹ <https://laprovince.sudinfo.be/232994/article/2018-05-18/mawda-2-ans-victime-de-la-mafia-des-passeurs-sur-la-e42-mons>

et que la demande avait été faite par l'officier de garde². Et, vers 7h du matin, le substitut du procureur transmettra au Comité P une version des faits faisant état de la thèse de "l'enfant bélier". Il dira alors ceci: "Selon le médecin légiste requis, la petite fille serait décédée suite à une violente commotion cérébrale et non suite à l'usage d'une arme à feu. [...] La douille a été retrouvée, ainsi que l'impact de la balle dans le bas du véhicule."

Vers 8h, un officier de la police judiciaire de Mons-Tournai décide d'aller lui-même à la morgue, accompagné de deux agents de la police scientifique de Mons. Voici ce qu'indique son rapport: "Aucune trace de coupure de verre, ni de coups n'est visible sur le visage de l'enfant. [...] Par contre, une perforation "en étoile" de petite dimension est bien visible, à proximité du nez. [...] Des questions se sont alors posées à nous et à nos collègues quant à l'origine de cette perforation".

À la même occasion, un agent de la police scientifique écrira ceci: "Nous constatons la présence d'une perforation du côté droit du visage de l'enfant et plus exactement entre sa pommette droite et sa narine droite. En illuminant à l'aide de notre lampe de poche celle-ci, nous nous rendons compte que la perforation n'est pas superficielle mais assez profonde."

À la fin de la première journée d'enquête, une réunion a lieu entre la juge d'instruction et la police judiciaire de Mons, y compris les deux agents du service scientifique qui ont vu le corps de Mawda.

Le rapport de la réunion mentionne que "les agents de la police de la route du Hainaut, dont un a tiré, n'ont pas été entendus [...]".

Malgré tous ces éléments et ces interactions entre les acteurs, le parquet de Mons communiquera publiquement à plusieurs reprises ceci: "On peut déjà exclure une blessure par balle qui viendrait des policiers".

wachtdienst van het orgaan dat toeziet op de werking van de politie, namelijk het Comité P. De magistraat zal echter niet ter plaatse gaan. Evenmin schakelt hij formeel het Comité P in, hoewel dat deel uitmaakt van zijn bevoegdheden en de officier met wachtdienst dat had gevraagd². Vervolgens bezorgt de substituut van de procureur rond 7.00 uur 's ochtends aan het Comité P een versie van de feiten waarin gewag wordt gemaakt van de stelling dat het kind als "stormram" zou zijn gebruikt. Hij verklaart daarbij het volgende: "*Selon le médecin légiste requis, la petite fille serait décédée suite à une violente commotion cérébrale et non suite à l'usage d'une arme à feu. (...) La douille a été retrouvée, ainsi que l'impact de la balle dans le bas du véhicule.*"

Rond 8.00 uur beslist een officier van de gerechtelijke politie van Bergen-Doornik om zelf naar het mortuarium te gaan, vergezeld van twee personeelsleden van de wetenschappelijke politie van Bergen. In zijn rapport schrijft hij het volgende: "*Aucune trace de coupure de verre, ni de coups n'est visible sur le visage de l'enfant. (...) Par contre, une perforation "en étoile" de petite dimension est bien visible, à proximité du nez. (...) Des questions se sont alors posées à nous et à nos collègues quant à l'origine de cette perforation.*"

Een personeelslid van de wetenschappelijke politie schrijft in dat verband het volgende: "*Nous constatons la présence d'une perforation du côté droit du visage de l'enfant et plus exactement entre sa pommette droite et sa narine droite. En illuminant à l'aide de notre lampe de poche celle-ci, nous nous rendons compte que la perforation n'est pas superficielle mais assez profonde.*"

Na de eerste dag van het onderzoek heeft een vergadering plaats met de onderzoeksrechter en de gerechtelijke politie van Bergen, met inbegrip van beide agenten van de wetenschappelijke dienst die het lichaam van Mawda hebben gezien.

In het verslag van de vergadering wordt vermeld dat "*les agents de la police de la route du Hainaut, dont un a tiré, n'ont pas été entendus (...).*"

Ondanks al die elementen en die contacten tussen de betrokkenen zal het parket van Bergen meerdere keren de volgende publieke verklaring afleggen: "*On peut déjà exclure une blessure par balle qui viendrait des policiers.*"

² <https://parismatch.be/actualites/societe/445629/jai-honte-pour-notre-etat-de-droit-une-opinion-de-michel-bouffieux-sur-le-proces-mawda>

² <https://parismatch.be/actualites/societe/445629/jai-honte-pour-notre-etat-de-droit-une-opinion-de-michel-bouffieux-sur-le-proces-mawda>

2.1.b. Les question qui se posent

1. Suite au tir policier, comment, parmi les autorités judiciaires, la thèse de l'“enfant béliér” a-t-elle pu se voir accréditée?

2. Pourquoi le parquet a-t-il émis cette thèse lors de ses communications à destination de l'opinion publique, malgré tous les éléments probants qui attestaient d'un décès par balle?

3. Sur quelle base le procureur a-t-il pu dire au Comité P que l'impact de balle aurait été retrouvé dans le bas du véhicule?

4. Sur la base de quels arguments ou de quelles procédures le parquet a-t-il décidé de rejeter la demande qui aurait permis que le Comité P soit saisi dès le début?

5. Comment se fait-il que la juge d'instruction, qui a été saisie à 7h16 et qui a eu des contacts téléphoniques avec la police judiciaire vers 10h30, n'a pas pu rectifier le déroulement de l'enquête au cours de cette première journée d'enquête du 17 mai?

6. Comment se fait-il qu'une zone d'exclusion judiciaire ne fut créée sur le parking que plus d'une heure après l'interception de la camionnette?

7. Comment se fait-il que l'agent ayant tiré soit resté sur le terrain, en contact avec les preuves et indices matériels et avec ses collègues enquêteurs et témoins? Comment se fait-il que, la nuit du drame et pendant la première journée d'enquête, il n'a pas été interrogé, ne serait-ce que pour répondre aux questions relatives à son tir, ou même pour pouvoir déterminer quel passager était le “passeur” qui conduisait la camionnette?

8. Comment se fait-il que les agents qui ont été témoins n'aient pas non plus été interrogés formellement?

2.2. La recherche des causes de la mort de Mawda

2.2.a. Les faits et les témoignages

À 18h, l'autopsie commence. La juge, qui y assiste, constate que la thèse de l'“enfant béliér” n'est pas crédible et prévient la police judiciaire de Mons puis le Comité P. À 20h07, soit environ 18 heures après les faits, le Comité P est formellement saisi. Tous les passagers de la camionnette qui ont été enfermés depuis le drame reçoivent alors un “ordre de quitter le territoire”. Ils sont soit relâchés, soit envoyés en centres fermés

2.1.b. Vragen

1. Hoe komt het dat na het politieschot de gerechtelijke overheid geloof heeft gehecht aan de stelling dat het kind als “stormram” zou zijn gebruikt?

2. Waarom heeft het parket die stelling naar buiten gebracht in zijn communicatie voor de publieke opinie, terwijl heel wat bewijskrachtige gegevens wezen op een overlijden ten gevolge van een kogel?

3. Op welke grond heeft de procureur ten overstaan van het Comité P kunnen beweren dat de kogelimpact onderaan het voertuig werd vastgesteld?

4. Op basis van welke argumenten of welke procedures heeft het parket beslist het verzoek te verwerpen op grond waarvan het Comité P van bij aanvang had kunnen worden ingeschakeld?

5. Hoe komt het dat de onderzoeksrechter die om 7.16 uur werd aangesproken en die rond 10.30 uur telefonisch contact met de gerechtelijke politie heeft gehad, het verloop van het onderzoek tijdens die eerste onderzoeksdag op 17 mei niet heeft kunnen bijsturen?

6. Hoe komt het dat slechts een uur na de onderschepping van de bestelwagen een gerechtelijke uitsluitingsperimeter werd ingesteld op het parkeerterrein?

7. Hoe komt het dat de agent die het schot heeft afgevuurd ter plekke is gebleven, in contact met de bewijzen, met de materiële aanwijzingen, met zijn collega's die het onderzoek voerden en met de getuigen? Hoe komt het dat hij tijdens de nacht van het drama en tijdens de eerste onderzoeksdag niet werd ondervraagd, al was het maar om te antwoorden op de vragen in verband met zijn schot of zelfs om te kunnen bepalen welke inzittende de smokkelaar was die de bestelwagen bestuurde?

8. Hoe komt het dat de agenten die getuige waren evenmin formeel zijn ondervraagd?

2.2. Het onderzoek naar de oorzaken van de dood van Mawda

2.2.a. De feiten en de getuigenissen

Om 18.00 uur vangt de autopsie aan. De rechter die ze bijwoont, stelt vast dat de stelling dat het kind als “stormram” werd gebruikt niet geloofwaardig is en verwittigt de gerechtelijke politie van Bergen en vervolgens ook het Comité P. Om 20.07 uur, dus 18 uur na de feiten, wordt het Comité P formeel ingeschakeld. Alle inzittenden van de bestelwagen die waren opgesloten sinds het drama, ontvangen dan een bevel om het

pour être expulsés, avant même d'avoir été entendus formellement et alors qu'ils sont pourtant des témoins clés. Même les mineurs sont relâchés alors que la loi prévoit pourtant qu'ils doivent être confiés aux services de tutelle. Cependant, le parquet déclarera le lendemain "qu'il y a 26 personnes à auditionner [NDLR les passagers migrants] et que donc cela va prendre du temps, d'autant plus qu'elles auront besoin d'interprètes".

2.2.b. Les questions qui se posent

1. Qui a donné ces "ordres de quitter le territoire" aux passagers de la camionnette qui sont des témoins cruciaux et parmi lesquels se trouvait le "passeur", qui était également le conducteur?

2. Pourquoi cet ordre a-t-il été exécuté, vu la situation?

3. Qui a été averti de ces faits?

4. Comment se fait-il que, le lendemain, le parquet évoque toujours la nécessité de les auditionner?

5. Pourquoi les mineurs n'ont-ils pas été dirigés vers les services adéquats?

6. La police est-elle au courant de cette obligation?

2.3. La communication du parquet concernant la mort de Mawda

2.3.a. Les faits et les témoignages

Lors du deuxième jour de l'enquête, le 18 mai, le parquet communiquera en ces termes³: "Dans le cadre d'un homicide, la justice pourrait aussi estimer qu'il y a eu non-assistance à personne en danger de la part des autres occupants de la camionnette", ou encore, "le chauffeur de la camionnette peut être poursuivi [...] pour rébellion armée puisqu'il a utilisé la camionnette comme une arme". On évoqua alors une "course-poursuite menée en pleine nuit et à toute allure", une "course-poursuite aussi violente qu'inhumaine", des "passeurs sans scrupules", une "situation dangereuse et explosive", Mawda comme étant "une victime de la mafia de passeurs".

Or, à ce moment-là, il était déjà établi que le tir policier était la cause de la mort mais le parquet ne le mentionnera pas. Et on sait également que, d'une part, la

³ <https://lacapitale.sudinfo.be/233002/article/2018-05-17/le-chauffeur-risque-gros>

grondgebied te verlaten. Ze worden vrijgelaten of worden met het oog op verwijdering van het grondgebied naar gesloten centra gestuurd vóór ze formeel zijn gehoord, hoewel zij cruciale getuigen zijn. Zelfs de minderjarigen worden vrijgelaten, hoewel zij wettelijk gezien aan de voogdijdiensten moeten worden toevertrouwd. De volgende dag verklaart het parket echter dat 26 migranten moeten worden gehoord en dat zulks tijd zal vergen, temeer daar tolken nodig zullen zijn.

2.2.b. Vragen

1. Wie heeft die bevelen om het grondgebied te verlaten aan de inzittenden van de bestelwagens gegeven? Zij zijn immers cruciale getuigen en één van hen was de mensensmokkelaar, die tevens de bestelwagens bestuurde.

2. Waarom werd gelet op die situatie dat bevel uitgevoerd?

3. Wie werd van de feiten op de hoogte gebracht?

4. Hoe valt te verklaren dat het parket de dag daarop nog steeds de noodzaak vermeldt om die getuigen te horen?

5. Waarom werden de minderjarigen niet naar de gepaste diensten gestuurd?

6. Is de politie op de hoogte van die verplichting?

2.3. De parketmededeling over de dood van Mawda

2.3.a. De feiten en de getuigenissen

Tijdens de tweede dag van het onderzoek, op 18 mei, communiceert het parket in de volgende bewoordingen³: "Dans le cadre d'un homicide, la justice pourrait aussi estimer qu'il y a eu non-assistance à personne en danger de la part des autres occupants de la camionnette". Of nog: "le chauffeur de la camionnette peut être poursuivi (...) pour rébellion armée puisqu'il a utilisé la camionnette comme une arme.". Men had het toen over een achtervolging in het holst van de nacht tegen volle snelheid, over een al even gewelddadige als onmenselijke achtervolging, over mensensmokkelaars zonder scrupules, over een gevaarlijke en explosieve situatie, en men stelde dat Mawda een slachtoffer was van de mensensmokkelaarsmafia.

Op dat ogenblik stond echter al vast dat het schot door een politieagent de doodsoorzaak was, maar het parket maakte daar geen melding van. Voorts is het bekend dat

³ <https://lacapitale.sudinfo.be/233002/article/2018-05-17/le-chauffeur-risque-gros>

camionnette s'est arrêtée quelques secondes après le tir et que, d'autre part, la camionnette ne pouvait rouler qu'à environ 90 km/h sur l'autoroute. Le parquet sous-entendra finalement qu'il y avait peut-être eu différents tirs provenant des migrants alors que les témoignages et rapports écrits n'en faisaient pas mention.

2.3.b. Les questions qui se posent

1. Pourquoi le parquet communique-t-il de la sorte?

2. Sur quels éléments se base-t-il?

3. Pourquoi a-t-il attendu plus de 6 jours pour communiquer correctement, en ces termes: "Le résultat de l'autopsie est clair: le décès de l'enfant est bien dû à un tir policier."?

2.4. Les témoignages et les déclarations des intervenants médicaux et l'attitude du parquet à cet égard

2.4.a. Les déclarations, les témoignages et l'attitude du parquet

Le rapport du Comité P, présenté fin janvier 2019, relate le témoignage du médecin-urgentiste qui faisait partie de l'équipe ayant secouru Mawda. Celui-ci déclare avoir reçu deux appels téléphoniques pendant la nuit du drame. Le premier appel venait d'un magistrat du parquet. Le médecin raconte: "Cette personne me demande si l'enfant aurait été atteinte par une balle d'une arme à feu. Je suis très surpris, je réponds que je n'ai jamais entendu parler de l'usage d'une arme à feu. J'explique ce qu'on m'a dit des circonstances du drame, que j'ai vu une plaie au niveau du visage. Ce magistrat me demande si cette plaie peut être causée par une balle d'arme à feu. Je réponds alors que c'est possible, ce n'est pas exclu."

Peu de temps après, le médecin reçoit un autre appel, cette fois-ci du médecin-légiste mandaté par le parquet pour déterminer les premiers éléments quant aux causes de la mort et qui aurait dû se déplacer. Il lui répondit la même chose. Mais, vers 5h du matin, l'officier de la police judiciaire présent sur les lieux reçut l'information selon laquelle "le médecin urgentiste excluait une mort par balle". Il conclut alors son rapport avec la thèse de "l'enfant béliet". Et, lors des conférences de presse, le parquet déclara qu'il avait été "induit en erreur" par l'urgentiste et que ce dernier avait "écrit un rapport".

D'une part, la procédure exige que le médecin-légiste mandaté par le parquet constate lui-même les blessures;

de bestelwagen enkele seconden na de schietpartij is gestopt en dat hij op de autosnelweg slechts ongeveer 90 km/u kon rijden. Uiteindelijk liet het parket doorschemeren dat de migranten mogelijk verscheidene schoten hadden afgevuurd, hoewel de getuigenverklaringen en de schriftelijke verslagen daarvan geen gewag maken.

2.3.b. Vragen

1. Waarom communiceert het parket op die manier?

2. Op welke gegevens baseert het zich?

3. Waarom heeft het meer dan zes dagen gewacht alvorens correct in de volgende bewoordingen te communiceren: "Le résultat de l'autopsie est clair: le décès de l'enfant est bien dû à un tir policier."?

2.4. De getuigenissen en de verklaringen van de medische betrokkenen en de houding van het parket dienaangaande

2.4.a. De verklaringen, de getuigenissen en de houding van het parket

Het eind januari 2019 voorgestelde verslag van het Comité P geeft het relaas weer van de spoedarts die deel uitmaakte van het team dat Mawda te hulp is gekomen. Hij verklaarde dat hij tijdens de nacht van het drama twee telefoonoproepen heeft gekregen. De eerste oproep kwam van een parketmagistraat. De arts vertelde het volgende: "Cette personne me demande si l'enfant aurait été atteinte par une balle d'une arme à feu. Je suis très surpris, je réponds que je n'ai jamais entendu parler de l'usage d'une arme à feu. J'explique ce qu'on m'a dit des circonstances du drame, que j'ai vu une plaie au niveau du visage. Ce magistrat me demande si cette plaie peut être causée par une balle d'arme à feu. Je réponds alors que c'est possible, ce n'est pas exclu."

Korte tijd nadien kreeg de arts een andere oproep, ditmaal van de wetsdokter die door het parket was gemandateerd om de eerste gegevens over de doodsoorzaak te bepalen en die zich op weg had moeten begeven. De spoedarts antwoordde hem hetzelfde. Maar rond 5 uur 's ochtends ontving de zich ter plaatse bevindende officier van gerechtelijke politie de informatie dat de spoedarts een overlijden door middel van een kogel uitsloot. Hij besloot zijn verslag toen met de stelling dat het kind als "stormram" was gebruikt. Tijdens de persconferenties verklaarde het parket voorts dat het door de spoedarts was misleid en dat laatstgenoemde een verslag had geschreven.

Ten eerste vereist de procedure dat de door het parket gemandateerde wetsdokter de verwondingen zelf

il ne fallait donc pas que le parquet se base uniquement sur un appel téléphonique à un urgentiste. D'autre part, le parquet oublie de mentionner que l'urgentiste n'excluait pas du tout l'hypothèse d'une mort par balle.

2.4.b. Les questions qui se posent

1. Pourquoi ces inexactitudes communiquées par le parquet de Mons?

2. Y a-t-il eu des demandes de rectification?

3. Vu ces dysfonctionnements, comment se fait-il que ce soit ce même parquet qui ait été désigné pour mener à bien le procès Mawda?

4. Pourquoi le médecin-légiste ne s'est-il pas déplacé et quelle suite a été donnée à cette faute?

2.5. Le débriefing opérationnel concernant la mort de Mawda

2.5.a. Le témoignage du journaliste Michel Bouffieux

Michel Bouffieux, le journaliste d'investigation spécialiste du dossier Mawda⁴, révéla que, le 31 mai, fut organisé un "débriefing opérationnel de l'incident du jeudi 17 mai 2018" (*sic*) avec tous les acteurs de la course-poursuite (à l'exception de l'agent qui a tiré). Malgré la mention "diffusion restreinte", il est établi que le rapport de cette réunion a été transmis à de nombreuses personnes: des directeurs, des chefs de corps, des chefs de services, des représentants syndicaux, etc.; alors qu'une enquête était en cours sur des faits dans lesquels étaient impliqués des participants. La pertinence et même la légalité de cette réunion pose question, en ce qu'elle peut mener à la rédaction d'une "version collective" des faits, qui fut en plus diffusée largement dans les services, et avant même que les témoins aient été entendus individuellement. Il pourrait s'agir de faits constitutifs d'un délit de coalition de fonctionnaires.

2.5.b. Les questions qui se posent suite au témoignage du journaliste

1. Qui a organisé cette réunion et pourquoi?

2. La justice et le Comité P avaient-ils recueilli toutes les dépositions des personnes concernées avant cette réunion?

⁴ <https://parismatch.be/actualites/societe/227112/mort-de-mawda-version-policiere-collective>

vaststelt; het parket mocht zich dus niet louter baseren op een telefoonoproep naar een spoedarts. Ten tweede verzuimde het parket te vermelden dat de spoedarts de hypothese van een overlijden door een kogel hoege-naamd niet uitsloot.

2.4.b. Vragen

1. Waarom heeft het parket van Bergen die onjuistheden meegedeeld?

2. Zijn er verzoeken tot rechtzetting geweest?

3. Hoe is het gezien die tekortkomingen mogelijk dat ditzelfde parket werd aangewezen om het proces-Mawda af te handelen?

4. Waarom heeft de wetsdokter zich niet ter plaatse begeven en welk gevolg werd aan die fout gegeven?

2.5. De operationele debriefing over de dood van Mawda

2.5.a. De getuigenis van journalist Michel Bouffieux

Michel Bouffieux, de onderzoeksjournalist die zich in het dossier-Mawda heeft verdiept⁴, onthulde dat op 31 mei 2018 een zogenaamde "operationele debriefing van het incident van donderdag 17 mei 2018" werd georganiseerd met alle betrokkenen bij de achtervolging (met uitzondering van de agent die had geschoten). Ondanks de vermelding "beperkte verspreiding" staat vast dat het verslag van die vergadering aan veel mensen is toegezonden: directeurs, korpschefs, diensthoofden, vakbondsvertegenwoordigers enzovoort, terwijl er toch een onderzoek aan de gang was naar feiten waarbij deelnemers betrokken waren. Bij de relevantie en zelfs de wettigheid van die vergadering kunnen vraagtekens worden geplaatst, omdat ze kan leiden tot de redactie van een "collectieve versie" van de feiten, die bovendien op ruime schaal in de diensten is verspreid, zelfs nog voordat de getuigen individueel waren gehoord. Dat zijn mogelijkerwijs feiten die aanleiding geven tot het misdrijf "samenspanning van ambtenaren".

2.5.b. Vragen bij de getuigenis van de journalist

1. Wie heeft die vergadering georganiseerd en waarom?

2. Hadden het gerecht en het Comité P vóór die vergadering alle verklaringen van de betrokkenen verzameld?

⁴ <https://parismatch.be/actualites/societe/227112/mort-de-mawda-version-policiere-collective>

3. La justice a-t-elle investigué quant à la question de savoir si une telle réunion pouvait constituer un délit de coalition de fonctionnaire et s'est-elle prononcée à ce sujet?

4. Qui a reçu le rapport et dans quel objectif a-t-il été envoyé?

5. N y a-t-il pas lieu de faire en sorte que, lorsque des policiers sont visés par une enquête, ils ne puissent pas se réunir pour discuter entre eux de l'affaire en cours avant d'avoir été entendus, à l'instar de ce qui est prévu pour les personnes ne faisant pas partie de la police?

2.5.c. Affirmation contenue dans le rapport concernant la réunion précitée selon laquelle "la poursuite a été bien gérée", malgré le malaise clairement exprimé par un officier de la police judiciaire?

Le rapport qui fait état de cette réunion conclut que "la poursuite a été bien gérée"; mais, dans ce rapport, on peut aussi lire l'expression du malaise d'un officier de la police judiciaire du Mons qui dit qu'il faut "dans ce genre d'affaires, laisser travailler les policiers et le Comité P de façon efficiente", que "les auditions de tous les collègues ont été compliquées", que "certains membres de la PJF ont eu le sentiment d'être espionnés et d'avoir eu des instructions de la part de l'OPA (NDLR: Officier de police administrative) de la WPR (NDLR: la police de la route) alors qu'ils doivent travailler de façon indépendante", et que "les techniciens (NDLR: de police scientifique) n'ont pas à gérer l'ambiance et la pression des collègues". Il lui fut notamment répondu par un officier "qu'il ne s'était agi que donner quelques pistes".

2.5.d. Question qui se pose suite à ce malaise

Quel suivi a-t-il été donné à ces critiques inquiétantes quant au déroulement de l'enquête?

2.5.e. Affirmation posée dans la réunion précitée selon laquelle "la poursuite a été bien gérée" malgré le fait que de nombreux problèmes techniques ont été évoqués

Le rapport mentionne également que, en raison de problèmes techniques, les équipes participant à la course-poursuite et appartenant à différents services de police n'ont pas pu communiquer par radio. Il mentionne également que les bandes sonores des conversations radio avec la police fédérale n'ont pas été enregistrées en raison d'autres "problèmes techniques", alors même que ces enregistrements auraient pu clairement faire la lumière en ce qui concerne ces versions contradictoires. Mais, malgré tous ces éléments problématiques, le rapport

3. Heeft het gerecht onderzoek gevoerd naar de vraag of een dergelijke vergadering tot het misdrijf "samenspanning van ambtenaren" aanleiding kon geven en heeft het zich daarover uitgesproken?

4. Wie heeft het verslag ontvangen en met welk doel werd het toegezonden?

5. Moet er niet voor worden gezorgd dat wanneer bij een onderzoek politiemensen worden beoogd, die niet kunnen bijeenkomen om onder elkaar de in behandeling zijnde zaak te bespreken voordat zij worden gehoord, zoals dat gangbaar is voor wie niet tot de politie behoort?

2.5.c. De in het verslag van bovenvermelde vergadering vervatte stelling dat de achtervolging goed werd aangepakt, ondanks het onbehagen waaraan een officier van gerechtelijke politie duidelijk uiting heeft gegeven?

In het verslag van die vergadering wordt geconcludeerd dat de achtervolging goed werd aangepakt. Er staat echter ook in te lezen dat een officier van de gerechtelijke politie te Bergen uiting heeft gegeven aan zijn onbehagen, door te stellen dat men de politiemensen en het Comité P in dit soort zaken efficiënt moet laten werken, dat de verhoren van alle collega's gecompliceerd verliepen, dat sommige leden van de FGP het gevoel hadden bespioneerd te worden en dat ze van de officier van bestuurlijke politie (OBP) van de wegpollitie (WPR) instructies hadden gekregen terwijl ze onafhankelijk dienen te werken, alsmede dat de technici van met name de wetenschappelijke politie niet het hoofd horen te bieden aan stemmingmakerij en druk door collega's. Een officier antwoordde hem dat het louter de bedoeling was enkele denksporen aan te reiken.

2.5.d. Vraag naar aanleiding van dat onbehagen

Welk gevolg werd gegeven aan die verontrustende kritiek op het verloop van het onderzoek?

2.5.e. De tijdens voormelde vergadering geponeerde stelling dat de achtervolging goed werd aangepakt, ondanks de talrijke technische moeilijkheden waarvan melding is gemaakt

In het verslag staat tevens vermeld dat de teams die bij de achtervolging betrokken waren en tot verschillende politiediensten behoorden, wegens technische problemen niet via de radio met elkaar konden communiceren. Voorts geeft het verslag aan dat de radiogesprekken met de federale politie niet op geluidsband konden worden opgenomen wegens andere "technische problemen", hoewel die opnamen duidelijk een licht hadden kunnen werpen op de tegenstrijdige versies. Maar ondanks al die problematische elementen besluit het verslag van

de la réunion conclut en ces termes: “Tous autour de la table sont d’avis que la poursuite a été bien gérée. Des directives claires, précises et justes ont été données [...]. La collaboration sur le terrain entre équipes Pol Loc et Pol Fed (ainsi que pour la gestion) a été excellente [...]”.

2.5.f Questions qui se posent concernant ces problèmes techniques

1. Comment se fait-il qu’une conclusion aussi unilatérale et positive ait pu être tirée?

2. N’y a-t-il pas eu de réactions de la part d’autres fonctionnaires ayant lu ce rapport?

3. *Le rapport d’enquête du Comité P*

3.1. *Le contenu du rapport*

Le rapport d’enquête du Comité P, présenté en janvier 2019, soit plus d’un an et demi après le drame, se concentre surtout sur les aspects techniques et organisationnels. Le nom de Mawda n’est pas mentionné, pas plus que sa mort. Il est uniquement fait mention d’un “incident de tir”. Les auteurs du rapport n’ont pas réalisé d’audition. Ils se sont contenté de lire les auditions déjà réalisées dans le cadre de l’enquête judiciaire. Ils mentionnent qu’ils ont pris l’option “d’éviter d’entendre ou de réentendre les acteurs de terrain”.

Concernant les cadres de la police fédérale et le personnel de la WPR Hainaut et Namur, les enquêteurs du Comité P ont organisé des “rencontres” (*sic*), après des questions écrites préparatoires. Ils leur ont ensuite donné la possibilité de “compléter et/ou corriger” les propos par après. Les rapporteurs ont également tenu à transmettre un “projet de rapport” au commissaire général de la police fédérale “afin qu’il puisse faire valoir son point de vue”. Les remerciements de celui-ci figurent même dans le rapport: “Merci également de nous avoir laissé le temps d’exprimer nos éventuelles remarques à ce sujet. J’apprécie également la méthodologie utilisée quant à [...] la mise en harmonisation subtile avec l’instruction en cours.”

3.2. *Les questions qui se posent concernant la manière de mener l’enquête*

1. Cette manière de mener une enquête sur le bon fonctionnement de la police est-elle adéquate, vu les nombreuses questions qui se posaient déjà?

de vergadering in de volgende bewoordingen “*Tous autour de la table sont d’avis que la poursuite a été bien gérée. Des directives claires, précises et justes ont été données [...]. La collaboration sur le terrain entre équipes Pol Loc et Pol Fed (ainsi que pour la gestion) a été excellente [...]*”.

2.5.f Vragen in verband met die technische problemen

1. Hoe is het mogelijk dat uit een en ander een dermate eenzijdige en positieve conclusie werd gedistilleerd?

2. Zijn er geen reacties geweest van andere ambtenaren die het verslag hebben gelezen?

3. *Het onderzoeksverslag van het Comité P*

3.1. *De inhoud van het verslag*

Het onderzoeksverslag van het Comité P, dat in januari 2019 – meer dan anderhalf jaar na de tragedie – werd gepresenteerd, heeft vooral betrekking op de technische en organisatorische aspecten. Noch Mawda’s naam, noch haar dood worden erin vermeld. Er wordt alleen gewag gemaakt van een “schietincident”. De opstellers van het verslag hebben geen verhoor gehouden. Zij hebben zich ertoe beperkt de verhoren te lezen die reeds in het kader van het gerechtelijk onderzoek hadden plaatsgevonden. Zij stippen aan dat zij ervoor hebben gekozen “te vermijden dat deze actoren [op het terrein] zouden worden verhoord of opnieuw verhoord”.

In verband met de leden van de federale politie en met het personeel van de WPR Henegouwen en Namen hebben de onderzoekers van het Comité P “ontmoetingen” (*sic*) georganiseerd na voorbereidende schriftelijke vragen. Vervolgens hebben zij de betrokkenen de gelegenheid gegeven achteraf hun “uitlatingen aan te vullen en/of te verbeteren”. Tevens stonden de rapporteurs erop een “ontwerpverslag” toe te zenden aan de commissaris-generaal van de federale politie “opdat hij zijn standpunt te kennen zou kunnen geven”. De dankbetuigingen van laatstgenoemde staan zelfs in het verslag vermeld: “Dank ook voor de tijd die ons werd gelaten om eventuele beschouwingen daaromtrent te uiten. Ook appreciatie voor de gehanteerde methodologie (...) met betrekking tot de fijnzinnige afstemming met het lopende gerechtelijk onderzoek.”

3.2. *Vragen omtrent de manier waarop het onderzoek werd gevoerd*

1. Is die manier om naar de goede werking van de politie een onderzoek te voeren wel adequaat, gelet op de vele vragen die al aan de orde waren?

2. Pourquoi le Comité P n'a-t-il pas mené une enquête basée sur des interrogatoires formels destinés à faire la lumière concernant les nombreuses déclarations contradictoires qui sont apparues dès le début?

3. Peut-on réellement estimer que "la mise en harmonisation subtile" fait partie de ses missions?

3.3. *Les déclarations des services de secours reprises dans ce rapport*

Les services de secours ont aussi pu être interrogés par le Comité P, presque un an après les faits, suite aux demandes de complément d'enquête venant de l'avocate de la famille de Mawda. Le rapport montre que les secouristes qui sont arrivés sur les lieux à différents moments ont tous reçu comme information de la part des policiers qui ont été témoins de l'affaire que Mawda avait été jetée de la camionnette pendant la course-poursuite et que c'était la cause de ses blessures.

Une infirmière déclare ceci: "La version que nous avons eue sur place était que les personnes dans la camionnette avaient cassé la fenêtre arrière et montraient la petite. À un moment, la petite serait tombée, raison de notre intervention. J'ai demandé à un policier, avant de rentrer dans l'ambulance, s'il y avait eu usage d'une arme à feu. Si mes souvenirs sont bons, ce policier m'a répondu que non."

Un ambulancier déclare ceci: "Arrivés sur place, nous sommes accueillis par un policier (...) Ce policier me précise que l'enfant a été jeté par la fenêtre de la camionnette par un des occupants. [...] Un autre policier m'a confirmé que la petite a été balancée du véhicule."

Cette version racontée par plusieurs des policiers présents ne fut pas sans conséquences potentielles, puisqu'elle a pu induire en erreur les secouristes en ce qui concerne les soins à apporter.

3.4. *Les questions qui se posent suite aux déclarations précitées des services de secours*

1. Pourquoi les interventions des policiers présents n'ont-elles pas fait l'objet d'une attention particulière de la part du Comité P, de la hiérarchie policière et du parquet?

2. Pourquoi les policiers présents n'ont-ils pas été confrontés aux déclarations des ambulanciers?

2. Waarom heeft het Comité P geen onderzoek gevoerd op grond van formele ondervragingen die bedoeld zijn om een licht te werpen op de vele tegenstrijdige verklaringen die van bij aanvang zijn gebleken?

3. Mag er echt van worden uitgegaan dat een "fijnzinnige afstemming" tot het takenpakket van het Comité P behoort?

3.3. *De in het verslag opgenomen verklaringen van de hulpdiensten*

Bijna een jaar na de feiten kon het Comité P ook de hulpdiensten ondervragen, ingevolge de verzoeken om aanvullende onderzoeksgegevens vanwege de advocate van Mawda's familie. Uit het verslag blijkt dat de hulpverleners die op verschillende tijdstippen ter plaatse kwamen, allemaal van de politiemensen die van de zaak getuige waren te horen kregen dat Mawda tijdens de achtervolging uit de bestelwagen was geworpen en dat dit de oorzaak van haar verwondingen was.

Een verpleegster verklaart het volgende: "*La version que nous avons eue sur place était que les personnes dans la camionnette avaient cassé la fenêtre arrière et montraient la petite. À un moment, la petite serait tombée, raison de notre intervention. J'ai demandé à un policier, avant de rentrer dans l'ambulance, s'il y avait eu usage d'une arme à feu. Si mes souvenirs sont bons, ce policier m'a répondu que non.*"

Een ambulancier verklaart het volgende: "*Arrivés sur place, nous sommes accueillis par un policier (...) Ce policier me précise que l'enfant a été jeté par la fenêtre de la camionnette par un des occupants. (...) Un autre policier m'a confirmé que la petite a été balancée du véhicule.*"

Die versie, die door verscheidene van de ter plaatse aanwezige politieagenten wordt verteld, had mogelijk een aantal gevolgen, aangezien ze de eerstehulpverleners op een verkeerd spoor kon zetten met betrekking tot de te verlenen zorg.

3.4. *Vragen bij voormelde verklaringen van de hulpdiensten*

1. Waarom hebben het Comité P, de politiehiërarchie en het parket geen bijzondere aandacht besteed aan het optreden van de aanwezige politieagenten?

2. Waarom werden de aanwezige politieagenten niet met de verklaringen van de ambulanciers geconfronteerd?

3.5. Concernant certaines omissions et certaines contradictions dans ce rapport du Comité P

Le Comité P n'a pas abordé d'autres questions: le fait que le parquet ait été laissé sans nouvelles plus de 40 minutes après l'interception de la camionnette avant d'être alerté par les agents et, initialement, sans mention d'un tir par arme à feu; la thèse de "l'enfant-bélier" qui a été mise en avant, qui accusait les migrants, alors que des agents présents sur le parking savaient qu'un coup de feu avait été tiré par un policier; la blessure visible à l'œil nu sur le visage ensanglanté de la victime que personne n'a mentionné; le ressentiment de certains enquêteurs qui ont déclaré s'être sentis "espionnés" et "sous pression" pendant les premières heures de l'enquête; le fait que l'auteur du tir et son coéquipier aient circulé sur la scène de décès, de par le fait qu'aucune zone d'exclusion judiciaire n'avait été créée; etc.

D'autres manquements posent également question. Dans son rapport d'enquête, le Comité P mentionne qu'il n'y a pas eu qu'une seule "réunion de débriefing" (rassemblant les policiers concernés par l'enquête, alors que l'instruction se déroulait), mais qu'il y en a eu plusieurs. Il ne formulera cependant aucune critique.

Autre exemple frappant. On sait aujourd'hui que la police française surveillait la camionnette transportant Mawda et les autres personnes migrantes, grâce à une balise de localisation, placée avec le concours de la police belge. Cette balise était posée dans le cadre des opérations franco-belges intitulées "Hermès-Pêche-Melba": des opérations visant à démanteler des réseaux de passeurs et pour lesquelles il existe tout un système et toute une procédure pour éviter une intervention en cas de balise présente.

Un policier de terrain qui participa à la course-poursuite déclara d'ailleurs ceci au Comité P: "Si on a l'information que le véhicule est balisé, qu'une fois qu'on le passe en contrôle, il est indiqué qu'il ne faut pas intervenir, on ne le suit pas. Cela arrive parfois."

Un autre agent a déclaré ceci: "On travaille avec divers services de police. Il arrive qu'ils nous informent du fait qu'un véhicule est balisé et nous demandent alors de ne pas passer par le parking concerné ou à tout le moins de ne pas contrôler le véhicule. Si on avait eu connaissance du fait que le véhicule était balisé, on aurait pu avoir des directives concernant son non-contrôle. directives que nous respectons alors."

3.5. Bepaalde weglatingen en tegenstrijdigheden in het rapport van het Comité P

Het Comité P heeft bepaalde andere aspecten niet onderzocht: het feit dat het parket pas ruim 40 minuten na het onderscheppen van de bestelwagen door de agenten werd verwittigd, waarbij het gebruik van een vuurwapen aanvankelijk niet werd vermeld; de naar voren geschoven stelling dat het kind als een soort stormram was gebruikt, waarbij de schuld bij de migranten zelf werd gelegd hoewel de op het parkeerterrein aanwezige agenten wisten dat een politieagent een schot had gelost; de met het blote oog waarneembare wonde op het bebloede gezicht van het slachtoffer, die door niemand was vermeld; de wrevel bij bepaalde onderzoekers die verklaarden dat ze zich tijdens de eerste uren van het onderzoek "bespioneerde" en "onder druk gezet" voelden; het feit dat de schutter en zijn collega de plaats van het overlijden hebben betreden, aangezien geen gerechtelijke uitsluitingsperimeter werd aangebracht enzovoort.

Nog andere manco's roepen vragen op. In zijn onderzoeksrapport vermeldt het Comité P dat er niet slechts één "debriefing" maar verscheidene debriefings werden gehouden. Hierbij waren de politieagenten naar wie onderzoek werd gevoerd ook aanwezig, terwijl het gerechtelijk onderzoek liep. Het Comité P is hier echter niet kritisch over.

Een ander frappant voorbeeld: vandaag weten we dat de Franse politie de bestelwagen die Mawda en de andere migranten vervoerde, in de gaten hield via een gps-tracker die met medewerking van de Belgische politie was geplaatst. Die tracker werd in het kader van de Frans-Belgische "Hermès-Pêche-Melba"-operaties geplaatst. Met die operaties wordt beoogd de netwerken van mensensmokkelaars te ontmantelen; ze gaan gepaard met een systeem en een procedure waarbij men ervan afziet voertuigen te onderscheppen waarop een tracker werd geïnstalleerd.

Een politieagent die aan de politieachtervolging deelnam, verklaarde trouwens het volgende aan het Comité P: "*Si on a l'information que le véhicule est balisé, qu'une fois qu'on le passe en contrôle, il est indiqué qu'il ne faut pas intervenir, on ne le suit pas. Cela arrive parfois.*"

Een andere agent verklaarde het volgende: "*On travaille avec divers services de police. Il arrive qu'ils nous informent du fait qu'un véhicule est balisé et nous demandent alors de ne pas passer par le parking concerné ou à tout le moins de ne pas contrôler le véhicule. Si on avait eu connaissance du fait que le véhicule était balisé, on aurait pu avoir des directives concernant son non-contrôle. directives que nous respectons alors.*"

Pourtant, dans un procès-verbal, un enquêteur du Comité P écrit ceci: “À la suite d’un contact avec la direction des opérations judiciaires de la police fédérale, il apparaît qu’il n’y a aucune diffusion de l’information du balisage, ceci afin de protéger les techniques d’enquête mises en œuvre (peu importe que le balisage soit réalisé par les services belges ou étrangers, ou qu’elle se fasse dans le cadre d’une JIT).”

Cette déclaration de la hiérarchie est en contradiction avec le témoignage des policiers de terrain.

De plus, la hiérarchie policière affirmera à l’inspecteur du Comité P ce qui suit: “Le fait qu’un véhicule est balisé n’implique pas que les services de police ne doivent pas intervenir en cas de commission d’infraction de ce véhicule ou de ses occupants. Ils doivent agir comme ils le feraient dans n’importe quelle autre situation. Toutes les réactions d’intervention des services de police sont donc réalisables, comme pour tout autre véhicule.”

Une autre contradiction n’a pas été examinée par les enquêteurs du Comité P; comme le révèle un journaliste d’investigation spécialiste du dossier Mawda⁵, on apprend dans le rapport du Comité P que, au matin du 17 mai, la police française a informé la police belge qu’une camionnette balisée (celle qui avait transporté Mawda), était étrangement à l’arrêt sur un parking depuis plusieurs heures. L’officier responsable, venant de la police judiciaire fédérale en Flandre Occidentale, se rendit alors chez ses collègues montois (ceux qui étaient chargés du dossier Mawda), afin d’en savoir plus sur le véhicule à l’arrêt. Mais l’officier conclut qu’il n’y avait aucun lien entre les deux affaires (la mort de Mawda et une camionnette balisée étrangement à l’arrêt).

Il dira ceci: “La conclusion après cette concertation avec mes collègues de Mons était que pour moi, il n’y avait aucun élément concret (j’ai vu des photos des personnes arrêtées sur le parking) pour relier les personnes ou le véhicule à notre dossier Hermès.”

Et les deux magistrats concernés, de Mons et de Termonde, se contactèrent dans la journée pour entériner la conclusion qu’il n’y avait pas de “lien objectif” entre le dossier “balise” et le dossier “course-poursuite”. Il était pourtant clair que le véhicule à l’arrêt pisté par la police

Nochtans schrijft een onderzoeker van het Comité P in een proces-verbaal: “À la suite d’un contact avec la direction des opérations judiciaires de la police fédérale, il apparaît qu’il n’y a aucune diffusion de l’information du balisage, ceci afin de protéger les techniques d’enquête mises en œuvre (peu importe que le balisage soit réalisé par les services belges ou étrangers, ou qu’elle se fasse dans le cadre d’une JIT).”.

Die verklaring van de hiërarchische oversten spreekt de getuigenis van de politieagenten op het terrein tegen.

Meer nog, de politiehiërarchie zou aan de inspecteur van het Comité P het volgende bevestigen: “Le fait qu’un véhicule est balisé n’implique pas que les services de police ne doivent pas intervenir en cas de commission d’infraction de ce véhicule ou de ses occupants. Ils doivent agir comme ils le feraient dans n’importe quelle autre situation. Toutes les réactions d’intervention des services de police sont donc réalisables, comme pour tout autre véhicule.”.

De onderzoekers van het Comité P hebben nog een andere tegenstrijdigheid niet onderzocht, aldus een onderzoeksjournalist die zich in het Mawda-dossier heeft vastgebeten⁵. Uit het verslag van het Comité P blijkt dat de Franse politie de Belgische politie er in de ochtend van 17 mei op de hoogte van bracht dat een bestelwagen met gps-tracker (de bestelwagen waarin Mawda zat) al uren op een parking stilstond, wat verdacht werd bevonden. Daarop heeft de verantwoordelijke politieofficier van de federale gerechtelijke politie in West-Vlaanderen zich naar zijn Bergense collega’s begeven, die met het Mawda-dossier belast waren; zijn bedoeling was om meer te vernemen over het stilstaande voertuig. Maar de officier besluit dat er geen enkel verband was tussen de twee zaken (de dood van Mawda en de met een gps-tracker uitgeruste, verdachte stilstaande bestelwagen).

Hij zal het volgende verklaren: “La conclusion après cette concertation avec mes collègues de Mons était que pour moi, il n’y avait aucun élément concret (j’ai vu des photos des personnes arrêtées sur le parking) pour relier les personnes ou le véhicule à notre dossier Hermès.”.

Voorts namen de twee betrokken magistraten, van respectievelijk Bergen en Dendermonde, in de loop van de dag met elkaar contact op om de conclusie te bekrachtigen dat er geen “objectief verband” bestond

⁵ <https://parismatch.be/actualites/societe/442322/affaire-mawda-la-camionnette-etait-une-bombe-a-retardement>

⁵ <https://parismatch.be/actualites/societe/442322/affaire-mawda-la-camionnette-etait-une-bombe-a-retardement>

française était bien celui qui avait transporté Mawda et qui avait été saisi.

De plus, le rapport d'enquête du Comité P transmis aux parlementaires comporte également des informations inexactes ou erronées; par exemple, le point 216 mentionne que "le CIC HAINAUT (la police fédérale d'intervention) ne peut produire d'enregistrement des communications radiophoniques et téléphoniques qu'il a reçues et émises le 17 mai 2018".

Or, le dossier d'instruction sur la base duquel le Comité P a rédigé son rapport indique clairement que: "Si le CIC n'a pas pu nous donner les enregistrements radios suite à un problème technique, nous avons en revanche bien reçu les communications téléphoniques". Donc, des enregistrements téléphoniques n'ont pas été portés à la connaissance des parlementaires. Or il s'agit justement d'une conversation cruciale entre l'auteur du tir et le dispatcher de la police fédérale (CIC) Hainaut qui a eu lieu 1h30 après les faits. Le dispatcher demande au policier si son tir a quelque chose à voir avec la mort de l'enfant et le policier répond: "Ben je ne pense pas, non... Moi j'ai tiré en direction des roues, je ne pense pas." Puis le dispatcher interrompt l'auteur du tir et lui dit ceci: "On est enregistrés... Moins on en sait, mieux c'est."

3.6. Les questions qui se posent concernant les omissions et contradictions précitées

1. Comment se fait-il que le Comité P (l'organe qui contrôle l'action des services de police et qui rend des comptes à la Chambre des représentants) n'ait pas examiné toutes ces questions importantes?

2. Quelles sont les suites qui sont réservées lorsque l'on constate une obstruction au bon déroulement d'une enquête?

4. Les suites données par la Justice à la mort de Mawda

4.1. La manière dont la Justice a traité l'affaire de la mort de Mawda

Le 18 décembre 2019, soit un an et sept mois après la mort de Mawda, le policier qui a tiré sera finalement inculpé pour homicide involontaire, ainsi que le conducteur

tussen het "gps-trackerdossier" en het "politie-achtervolgingsdossier". Het was nochtans duidelijk dat het door de Franse politie gesignaleerde stilstaande voertuig het voertuig was dat Mawda had vervoerd en dat was onderschept.

Bovendien bevat het aan de volksvertegenwoordigers bezorgde onderzoeksverslag van het Comité P ook onnauwkeurige of foute informatie. In punt 216 staat bijvoorbeeld te lezen dat "het CIC HENEGOUWEN geen registraties [kan] voorleggen van de inkomende en uitgaande radio- en telefoongesprekken op 17 mei 2018".

Maar het dossier van het gerechtelijk onderzoek op basis waarvan het Comité P zijn verslag heeft opgesteld vermeldt duidelijk dat "[s]i le CIC n'a pas pu nous donner les enregistrements radios suite à un problème technique, nous avons en revanche bien reçu les communications téléphoniques". De volksvertegenwoordigers hebben dus geen kennis kunnen nemen van de inhoud van opgenomen telefoongesprekken. Toch gaat het hier om een cruciaal gesprek tussen de politieagent die het schot heeft gelost en de dispatcher bij de federale politie (CIC) Henegouwen, dat anderhalf uur na de feiten heeft plaatsgehad. De dispatcher vraagt hierin aan de politieagent of het schot dat hij heeft gelost, iets met de dood van het kind te maken heeft, waarop de politieagent antwoordt: "Ben je ne pense pas, non... Moi j'ai tiré en direction des roues, je ne pense pas." Vervolgens onderbreekt de dispatcher de politieagent die het schot heeft gelost en zegt hij hem het volgende: "On est enregistrés... Moins on en sait, mieux c'est."

3.6. Vragen naar aanleiding van voormelde weglatingen en tegenstrijdigheden

1. Hoe kan het dat het Comité P (het organisme dat het optreden van de politiediensten controleert en dat aan de Kamer van volksvertegenwoordigers rekenschap moet afleggen) al deze belangrijke vragen niet heeft onderzocht?

2. Welk gevolg wordt gegeven aan een vastgestelde belemmering van de vlotte afhandeling van een onderzoek?

4. Het gevolg dat door het gerecht aan de dood van Mawda werd gegeven

4.1. De manier waarop het gerecht de zaak rond de dood van Mawda heeft behandeld

Op 18 december 2019, één jaar en zeven maanden na de dood van Mawda, wordt de politieagent die geschoten heeft, uiteindelijk van onvrijwillige doodslag beschuldigd;

et son collègue “passeur” pour rébellion armée et entrave méchante à la circulation. Aucune autre responsabilité ne sera examinée lors du “procès Mawda”. La justice décida, le 20 juin 2018, de scinder le dossier en deux: l’affaire de la mort de Mawda étant traitée à Mons, tandis que les aspects concernant le trafic d’êtres humains, le réseau de passeurs et l’opération de police dans le cadre des opérations Medusa et Hermès-Pêche-Melba, étant traités séparément, à Liège. Tout cela peut entraîner des pertes d’informations, des discontinuités au niveau des informations disponibles, avec comme conséquence une plus grande difficulté à saisir la logique des événements, à dresser un tableau d’ensemble, et un morcellement des informations rendant beaucoup plus complexe la recherche des différentes responsabilités au niveau des acteurs institutionnels.

4.2. Les questions qui se posent

1. Quelles responsabilités convient-il d’établir?
2. Quelles leçons doit-on tirer?
3. Quelles recommandations convient-il de formuler pour permettre de résoudre ces problèmes de fonctionnement au niveau des institutions?

5. Le traitement à l’égard de la famille de Mawda

5.1. Comment la famille de Mawda aurait normalement dû être traitée

La famille de Mawda n’a pas commis de délit. Lors d’une opération de police de ce type, la loi est claire: le délit est le trafic d’êtres humains dont ne sont coupables que les passeurs, tandis que les migrants en sont les victimes, même si ceux-ci peuvent être arrêtés administrativement et temporairement pour un problème de séjour irrégulier.

5.2. Comment la famille de Mawda a été réellement traitée

Pourtant, la famille n’a pas été traitée en tant que victime.

Au sortir de la camionnette, les parents de Mawda sont, comme les 26 autres passagers, entourés par les policiers armés et mis en joue. Alors que le papa tient Mawda dans ses bras et crie “Please, ambulance!”, tous les passagers sont mis à genoux les mains en l’air, y compris la famille et le petit frère de 4 ans, ainsi que

de bestuurder van de bestelwagen en zijn collega-mensensmokkelaar worden dan weer van gewapende weerspanning en kwaadwillige belemmering van het verkeer beschuldigd. Op het “proces-Mawda” wordt geen enkele andere verantwoordelijkheid onderzocht. Op 20 juni 2018 beslist het gerecht het dossier in twee rechtszaken op te splitsen: de dood van Mawda wordt in Bergen behandeld, terwijl de aspecten in verband met mensenhandel, het netwerk van mensensmokkelaars en het politieoptreden in het kader van de operaties-Medusa en Hermès-Pêche-Melba afzonderlijk in Luik worden behandeld. Die opsplitsing kan leiden tot informatieverlies, discontinuïteit met betrekking tot de beschikbare informatie, met als gevolg een moeilijker begrip van de logica van de gebeurtenissen, een gebrekkiger overzicht van het geheel en een versnippering van informatie die het aanduiden van de verscheidene verantwoordelijkheden bij de institutionele actoren veel complexer maakt.

4.2. Vragen bij de behandeling van het dossier door het gerecht

1. Welke verantwoordelijkheden kunnen worden geïdentificeerd?
2. Welke lessen moet men hieruit trekken?
3. Welke aanbevelingen kan men doen om die problemen die verband houden met de werking van de instellingen op te lossen?

5. De bejegening van het gezin van Mawda

5.1. Hoe het gezin van Mawda had moeten worden bejegend

Het gezin van Mawda heeft zich aan geen misdrijf schuldig gemaakt. Bij dit type politieoperaties is de wet duidelijk: het misdrijf slaat op de mensenhandel, waaraan enkel de smokkelaars schuldig zijn. De migranten zijn slachtoffers van die mensenhandel, zelfs al kunnen ze administratief en tijdelijk worden aangehouden wegens onwettig verblijf.

5.2. Hoe het gezin van Mawda werkelijk werd bejegend

Het gezin werd echter niet als slachtoffer bejegend.

Bij het uitstappen uit de bestelwagen worden de ouders van Mawda, net zoals de andere 26 inzittenden, omsingeld en onder schot gehouden door gewapende politieagenten. Terwijl de vader Mawda in zijn armen houdt en “Please, ambulance!” roept, moeten alle inzittenden op de knieën gaan zitten met de handen in de lucht, ook

les autres jeunes enfants présents. Des agents tentent alors une réanimation, l'ambulance arrive une quinzaine de minutes plus tard. Et, au moment de repartir avec Mawda, une trentaine de minutes après le tir, ni la maman ni le papa ne sont autorisés à monter dans l'ambulance.

Le procureur du Roi de Mons expliquera à la presse que “quand le service 100 arrive sur les lieux d'un accident, ils embarquent les blessés et on ne prend personne”.

Mais, l'infirmière racontera cependant ceci: “Ce qui m'a choquée, c'est que les parents n'ont pas pu nous accompagner dans l'ambulance, même si ceux-ci étaient privés de liberté. Il est déjà arrivé, quand c'est le cas, qu'un policier accompagne la personne privée de liberté jusque dans nos services. Je ne comprends pas pourquoi cela n'a pas été le cas ici.”

Les parents n'ont pas su que Mawda est décédée, ils n'ont pas pu l'approcher et la police empêchera que l'information soit donnée.

Une policière explique au Comité P ce qui suit: “Le SMUR arrive avec le médecin qui essaie de faire le nécessaire pour la petite fille. Celui-ci va me faire signe à un moment donné que c'est fini avec la petite. Je fais comprendre à la maman qu'elle ne peut pas aller avec l'ambulance, un collègue m'ayant précisé qu'elle était en arrestation administrative. Je la ramène jusqu'au groupe de personnes. (...) Je vais aider à fouiller les femmes et les enfants. La maman va me demander à plusieurs reprises ce qu'il en est de sa fille, mais on me dit que je ne peux rien dire.”

Les passagers, dont plusieurs mineurs, ont été maintenus à genoux et en joue, sur le parking durant 50 minutes. Ils ont ensuite été emmenés au poste. Les parents de Mawda ont été enfermés dans des cellules séparées (le petit frère ayant été autorisé à rester avec sa maman, le papa devant rester seul). Ce n'est qu'au cours de la journée, de longues heures après le drame, qu'ils reçurent l'information du décès de leur fille, via une traduction en arabe, alors qu'ils ne parlent pourtant pas cette langue. Pendant cette journée, ils ne purent pas bénéficier de soins et durent rester avec leurs habits tachés par le sang de leur fille. Finalement, tard le soir, vers minuit, ils ont été relâchés et conduits vers un centre social pour hébergement, sans explications quant à leurs droits en tant que victimes, mais avec un “ordre de quitter le territoire”.

het gezin en het broertje van vier jaar evenals de andere aanwezige jonge kinderen. Vervolgens proberen agenten Mawda te reanimeren in afwachting van de ambulance, die een vijftiental minuten later aankomt. En wanneer de ambulance met Mawda gaat vertrekken, een dertigtal minuten na het schot, krijgen noch de moeder noch de vader de toelating om in de ambulance te stappen.

De procureur des Konings van Bergen zal aan de pers uitleggen dat “*quand le service 100 arrive sur les lieux d'un accident, ils embarquent les blessés et on ne prend personne*”.

Maar de verpleegster getuigt het volgende: “*Ce qui m'a choquée, c'est que les parents n'ont pas pu nous accompagner dans l'ambulance, même si ceux-ci étaient privés de liberté. Il est déjà arrivé, quand c'est le cas, qu'un policier accompagne la personne privée de liberté jusque dans nos services. Je ne comprends pas pourquoi cela n'a pas été le cas ici.*”.

De ouders werden er niet van op de hoogte gebracht dat Mawda overleden was; ze moesten van haar weg-blijven en de politie verhinderde dat die informatie hun werd gegeven.

Een politieagente vertelt het volgende aan het Comité P: “*Le SMUR arrive avec le médecin qui essaie de faire le nécessaire pour la petite fille. Celui-ci va me faire signe à un moment donné que c'est fini avec la petite. Je fais comprendre à la maman qu'elle ne peut pas aller avec l'ambulance, un collègue m'ayant précisé qu'elle était en arrestation administrative. Je la ramène jusqu'au groupe de personnes. (...) Je vais aider à fouiller les femmes et les enfants. La maman va me demander à plusieurs reprises ce qu'il en est de sa fille, mais on me dit que je ne peux rien dire.*”.

De inzittenden, onder wie meerdere minderjarigen, moesten op het parkeerterrein op hun knieën blijven zitten en werden onder schot gehouden, 50 minuten lang. Daarna werden ze naar het politiebureau gebracht. De ouders van Mawda werden in aparte cellen opgesloten (het broertje mocht bij zijn moeder blijven, de vader bleef alleen). Pas in de loop van de dag, vele uren na het drama, werden ze ingelicht over de dood van hun dochter. Een vertaler bracht de boodschap over in het Arabisch, een taal die de ouders nochtans niet beheersden. Tijdens die dag werd hun geen zorg verstrekt en ze moesten gekleed blijven in de kleren met de bloedvlekken van hun dochter. Uiteindelijk werden ze 's avonds laat, rond middernacht, vrijgelaten en in een sociaal opvangcentrum ondergebracht, zonder toelichting over hun rechten als slachtoffers, maar met een “bevel om het grondgebied te verlaten”.

Très vite, les autorités avaient prévu que “le dernier hommage” pour Mawda serait organisé le lendemain du décès, le 18 mai 2018 à 11h00, au “carré des indigents”. Mais, vu la mobilisation citoyenne, cela ne se fera pas comme cela et l’enfant sera finalement enterrée au cimetière d’Evere, le 30 mai 2018. Des centaines de personnes se déplacèrent pour soutenir la famille.

5.3. Les questions qui se posent

1. Quelle justification pouvait-on donner pour un tel traitement à l’égard des victimes, même si elles se trouvaient dans un état d’arrestation administrative pour un problème d’irrégularité tout aussi administratif?

2. Pourquoi n’avoir entrepris aucune démarche pour libérer et aider un tant soit peu la famille pendant presque 24 heures?

3. Si une cellule psychologique a pu être mise en place pour aider les policiers qui ont été témoins de l’affaire, pourquoi aucun soutien n’a été apporté aux victimes?

4. Comment se fait-il qu’un enterrement soit prévu aussi rapidement et sans avoir consulté les parents?

5. Qui a pris toutes ces décisions et qui était au courant de la situation?

6. La police et la justice agissent-elles de la même manière lors d’autres affaires de décès d’un enfant?

7. Comment le rapport de la “réunion de débriefing opérationnel de l’incident” entre les services de police peut-il conclure que “la situation sur le parking a été bien gérée”?

6. L’octroi d’un visa humanitaire à la famille de Mawda

En février 2019, après 9 mois d’incertitude et d’angoisse, le gouvernement finit par accorder un visa humanitaire d’un an aux parents de Mawda, pour “circonstances exceptionnelles”. Cette régularisation temporaire fut le fruit non seulement d’appels insistants venant de la société civile et des citoyens qui ont pris en charge la famille, mais aussi d’un combat juridique. Les avocats de la famille ont menacé le gouvernement de poursuites s’il n’appliquait pas la décision du tribunal du travail.

Celui-ci avait statué “qu’il n’est pas concevable que les parents de Mawda soient privés d’assister au procès,

De overheden hadden erg snel gepland dat “het laatste eerbetoon” aan Mawda de dag na haar overlijden zou plaatsvinden, op 18 mei 2018 om 11 uur, in de armenhoek van de begraafplaats. Door het aantal op de been gebrachte burgers zal die dag echter anders verlopen en uiteindelijk wordt het kind op 30 mei 2018 begraven op het kerkhof van Evere. Honderden mensen kwamen hun steun betuigen aan het gezin.

5.3. Vragen

1. Hoe kan worden verantwoord dat de slachtoffers zo werden behandeld – ook al waren ze administratief aangehouden omdat ze illegaal in het land verbleven, wat evenzeer een administratieve aangelegenheid is?

2. Waarom werd er bijna 24 uur lang niets ondernomen om het gezin vrij te krijgen of het ook maar een beetje te helpen?

3. Er kon wel een psychologische cel worden opgezet om de politieagenten die getuige waren van het voorval bij te staan, maar waarom kon de slachtoffers dan geen hulp worden verleend?

4. Hoe kan een begrafenis zo snel en zonder raadpleging van de ouders worden geregeld?

5. Wie heeft die beslissingen genomen en wie was van de situatie op de hoogte?

6. Treden de politie en het gerecht ook zo op in andere gevallen waarbij een kind overlijdt?

7. Hoe kan het rapport van de “operationele debriefing over de feiten” tussen de politiediensten tot de conclusie komen dat de situatie op het parkeerterrein goed werd aangepakt?

6. De toekenning van een humanitair visum aan Mawda’s gezin

In februari 2019, na negen maanden onzekerheid en angst, kent de regering uiteindelijk een humanitair visum voor één jaar toe aan de ouders van Mawda, wegens “uitzonderlijke omstandigheden”. Die tijdelijke regularisatie was niet alleen het resultaat van aanhoudende oproepen van voor het gezin opkomende middenveldorganisaties en burgers, maar ook de uitkomst van een juridische strijd. De advocaten van het gezin hebben tegenover de regering gedreigd met gerechtelijke stappen indien de uitspraak van de arbeidsrechtbank niet zou worden toegepast.

De Franstalige arbeidsrechtbank van Brussel had namelijk geoordeeld “qu’il n’est pas concevable que les

qu'ils sont dans un cas de force majeure les empêchant de quitter le territoire et que, par conséquent, ils ont droit à l'aide sociale qui leur avait été refusée jusque-là."

Entretemps, le papa et son fils ont été arrêtés puis relâchés, dans le cadre d'un contrôle de routine. Un épisode qui n'a fait que raviver un important traumatisme chez le petit garçon de 4 ans.

7. Les manquements concernant la mort de Mawda

7.1. Les déclarations de l'avocate générale lors du procès

Pendant l'exposé de ses conclusions au procès, l'avocate générale a tenu à s'adresser aux parents. Elle a reconnu le caractère problématique du déroulement des premières heures de l'enquête et s'est dite consciente de leur douleur et de leur colère. Il convient aujourd'hui de faire la lumière sur les procédures existantes, sur les responsabilités et les décisions prises et de prendre des mesures visant à rectifier les erreurs commises à l'occasion de ce traitement réservé à des victimes.

7.2. La question qui se pose

Que peut-on, et que doit-on, améliorer pour que des victimes soient traitées comme telles?

8. Concernant l'encadrement des courses-poursuites et de l'utilisation des armes à feu

8.1. Les faits qui ont entouré la mort de Mawda

Pendant la séquence qui précède le tir, quatre véhicules de police suivent la camionnette, avec une distance de sécurité puisque tout le monde sait alors que la camionnette transporte de nombreux passagers, dont des enfants. La vitesse est d'environ 90 km/heure. Un barrage routier a également été demandé; c'est la police française qui est en train de l'installer. Les autres sorties sont bloquées. La situation est donc sous contrôle et l'inspecteur principal ordonne de "ne rien tenter car un enfant se trouvait à bord".

Lors d'une conférence de presse, le 22 mai 2018, un journaliste demanda au procureur du Roi de Mons: "Est-ce qu'un policier a le droit de tirer ainsi sur un véhicule?"

En guise de réponse, le magistrat raconta toute la course-poursuite et termina de la sorte: "Ce n'était donc pas une interpellation simple et facile pour les policiers. Donc, après avoir subi tout ce stress..."

parents de Mawda soient privés d'assister au procès, qu'ils sont dans un cas de force majeure les empêchant de quitter le territoire et que, par conséquent, ils ont droit à l'aide sociale qui leur avait été refusée jusque-là".

Ondertussen werden de vader en zijn zoon bij een routinecontrole gearresteerd en vervolgens weer vrijgelaten. Die ervaring raketten het grote trauma bij de jongen van vier jaar alleen maar weer op.

7. De tekortkomingen inzake de dood van Mawda

7.1. De verklaringen van de advocate-generaal tijdens het proces

Tijdens de uiteenzetting van haar conclusies tijdens het proces stond de advocate-generaal erop de ouders toe te spreken. Ze erkende dat de eerste uren van het onderzoek problematisch waren verlopen en gaf aan dat ze beseftte dat de ouders gekwetst en boos waren. Er moet thans klaarheid worden gebracht over de bestaande procedures, over de verantwoordelijkheden en over de genomen beslissingen; tevens moeten maatregelen worden getroffen om de gemaakte fouten bij die behandeling van slachtoffers recht te zetten.

7.2. Vraag

Wat kan en moet worden verbeterd opdat slachtoffers als zodanig worden behandeld?

8. Flankerende maatregelen inzake achtervolgingen en het gebruik van vuurwapens

8.1. De feiten rond de dood van Mawda

Voorafgaand aan de schietpartij volgen vier politievoertuigen het busje op een veilige afstand. Iedereen weet immers dat het busje veel inzittenden, onder wie kinderen, vervoert. De snelheid bedraagt ongeveer 90 km/u. Er werd ook een wegversperring aangevraagd; de Franse politie werpt die op. De andere afritten worden versperd. De situatie is dus onder controle en de hoofdinspecteur geeft het bevel om niets te ondernemen omdat er een kind aan boord is.

Tijdens een persconferentie op 22 mei 2018 vroeg een journalist de procureur des Konings van Bergen: "Est-ce qu'un policier a le droit de tirer ainsi sur un véhicule?"

In reactie daarop deed de magistraat het hele relaas van de achtervolging en stelde tot slot: "Ce n'était donc pas une interpellation simple et facile pour les policiers. Donc, après avoir subi tout ce stress..."

Sauf que l'auteur du tir venait juste de rejoindre la course-poursuite (sa voiture est arrivée 1 minute ou 2 avant le tir) et n'avait donc pas connu le stress qu'on peut imaginer après une longue poursuite; sauf que les règles en vigueur ne préconisent pas du tout l'usage d'une arme à feu dans une telle situation. Comme l'indique le Comité P, les documents internes de la police fédérale évoquent les bonnes manières d'agir en cas de "poursuites et interceptions de véhicules". Il s'agit d'un manuel datant d'août 2015 et servant aux formateurs.

Le Comité P relève que "le manuel édicte une série de principes de sécurité parmi lesquels: (...) éviter de rouler (ou de se retrouver) à côté ou devant le véhicule en fuite, [...] éviter de faire usage d'armes à feu à partir du véhicule en mouvement, sauf en cas d'absolue nécessité et en tenant toujours compte de l'environnement et des risques engendrés par un tir."

Le Comité P ajoute que: "Le manuel qualifie d'hasardeux l'exercice consistant à atteindre une cible en mouvement à partir d'une position qui est elle-même en mouvement, prenant également en considération de manière non limitative les conditions de stress de l'action, les changements subits de direction que peut prendre le véhicule en fuite, les heurts imprévus que peut subir le véhicule de police dus à l'état de la route ainsi que le vent occasionné par la vitesse de déplacement. Le manuel pose le principe que la décision de faire usage de l'arme à feu pour tenter de stopper un véhicule en fuite doit donc toujours évaluer les risques potentiels qu'entraîne cet usage et les comparer à ceux que représente le fuyard s'il parvenait à s'échapper."

Le Comité P note encore que "le manuel détaille les effets possibles d'une balle et relève que la seule possibilité de freiner la course d'un véhicule et de l'amener à s'arrêter est de tenter de crever un ou plusieurs de ses pneus. Le manuel précise, schéma à l'appui, que la balle doit être tirée dans le flanc du pneu et non sur la bande de roulement, ceci impliquant que le véhicule de police se porte en partie à la hauteur du véhicule poursuivi. Il détaille ensuite les risques encourus. Parmi ceux-ci figure expressément le risque que la ou les balles tirées peuvent, après avoir perforé la carrosserie ou une vitre du véhicule, atteindre directement le conducteur ou des passagers éventuels. À cela s'ajoute le fait que la trajectoire d'un véhicule en mouvement, privé subitement de conduite (conducteur blessé ou tué) est

Daarbij is de kanttekening op zijn plaats dat de agent die het dodelijke schot afvuurde, zich pas even daarvoor bij de achtervolging had gevoegd (zijn wagen was maar 1 à 2 minuten voor het schot ter plaatse) en dus niet de stress had ervaren die men zich na een lange achtervolging kan voorstellen; voorts roepen de geldende regels helemaal niet op om in een dergelijke situatie een vuurwapen te gebruiken. Het Comité P wijst erop dat de interne documenten van de federale politie de goede manier van optreden "in geval van achtervolging en interceptie van een voertuig" behandelen. Die handleiding van augustus 2015 wordt tijdens opleidingen gebruikt.

Het Comité P stelt voorts: "Het handboek vaardigt een reeks veiligheidsprincipes uit waaronder: (...) vermijden om voor of naast het vluchtende voertuig te rijden of terecht te komen, (...) vermijden om vuurwapens te gebruiken vanuit het rijdende voertuig, tenzij het niet anders kan en steeds rekening houdend met de omgeving en met de risico's die een schot teweegbrengt."

Het Comité P voegt daaraan toe: "Het handboek behandelt ook de kwestie van het vuurwapengebruik tijdens de achtervolging. Er wordt in gesteld dat een bewegend doel proberen te raken vanuit een bewegende positie een risicovolle opgave is, zeker rekening houdend met de stressfactor die meespeelt bij deze actie, de richtingsveranderingen die een vluchtend voertuig kan nemen, de onvoorziene schokken die een politievoertuig maakt door de staat van het wegdek en de wind veroorzaakt door de snelheid van de verplaatsing. Het handboek gaat uit van het principe dat de beslissing om gebruik te maken van het vuurwapen in een poging een vluchtend voertuig af te remmen, uiteraard steeds moet worden voorafgegaan door de evaluatie van de mogelijke risico's die dit gebruik met zich meebrengt en dat deze moeten worden vergeleken met de risico's die de voortvluchtige betekent indien hij erin zou slagen om te ontsnappen."

Voorts merkt het Comité P op: "Het handboek beschrijft uitvoerig de mogelijke gevolgen van een kogel en merkt op dat de enige mogelijkheid om de rit van een voertuig af te remmen en dit tot stilstand te brengen is om te proberen een of meerdere banden leeg te laten lopen. Het handboek verduidelijkt, aan de hand van schema's, dat de kogel moet worden geschoten op de zijkant van het wiel en niet op de rolband, wat inhoudt dat het politievoertuig zich ter hoogte van het vluchtende voertuig bevindt. Daarna worden de risico's uitvoerig beschreven, waaronder uitdrukkelijk het risico dat de afgevuurde kogel(s), nadat hij (zij) het koetswerk of een ruit van het voertuig heeft (hebben) doorboord, rechtstreeks de bestuurder of eventuele inzittenden kan (kunnen) raken. Daarbij komt het feit dat de baan van

totalement imprévisible et devient instantanément une source potentielle d'accident."

Le Comité P relève qu'il existe également une note "DGAIDAR 2015 1625" produite le 31 juillet 2015 par la Direction de la police fédérale de la route (DAR). Cette note déconseille aussi de tirer en cas de course-poursuite.

Le Comité P relève aussi "qu'il a pu être observé à l'occasion des rencontres de membres du personnel de la police fédérale de la route lors des panels constitués à la WPR Namur et à la WPR Hainaut que tant l'existence que le contenu de la note DGA/DAH leur étaient connus."

Le Comité P conclut en notant ce qui suit: "Il ressort des analyses d'incidents de violence lors desquels des fonctionnaires de police tirent sur des véhicules dans le cadre d'une poursuite et, plus spécifiquement encore, lorsqu'ils tentent de tirer dans les pneus, que ces actions ne permettent que rarement de procéder à l'interception immédiate du véhicule en fuite. La note DGAIDAH déconseille fortement l'action et ajoute qu'il est probable qu'elle ne rencontre pas les principes d'opportunité, subsidiarité et proportionnalité comme repris dans l'article 37 de la loi sur la fonction de police. La note relève ensuite diverses circonstances auxquelles peut conduire cette action et notamment le risque de toucher le conducteur et/ou un ou plusieurs passager(s)."

Lors des travaux du Comité P qui ont suivi, il a été examiné dans quelle mesure les différentes écoles de police enseignent les méthodes d'interception de véhicules ainsi que l'usage des armes à feu. Il en ressort unanimement que l'usage d'une arme à feu vers un véhicule est toujours mentionné dans un but dissuasif.

Le Comité P conclut: "On peut se demander dans quelle mesure les policiers en ont conscience et dans quelle mesure ils connaissent les moyens ou techniques alternatifs moins intrusifs et plus effectifs de faire arrêter un véhicule sous la contrainte".

8.2. Les questions qui se posent

1. Les policiers sont-ils suffisamment informés et formés?

een bewegend voertuig waarover men plotseling de controle verliest (bestuurder gewond of gedood) volkomen onvoorspelbaar is en ogenblikkelijk een mogelijke bron van ongeval wordt."

Het Comité P wijst erop op dat de directie van de wegpolitie (DAH) op 31 juli 2015 tevens de nota "DGA/DAH-2015/1625" heeft verspreid. Ook in die nota wordt afgeraden om in geval van achtervolging te schieten.

Voorts merkt het Comité P op: "In tegenstelling tot het hierboven vermelde handboek kon naar aanleiding van ontmoetingen met personeelsleden van de federale wegpolitie tijdens samengestelde panels bij de WPR NAMEN en bij de WPR HENEGOUWEN worden opgemerkt dat zowel het bestaan als de inhoud van de nota DGA/DAH hen gekend waren."

Over de nota stelt het Comité P nog: "Ze wijst erop dat analyse van de geweldincidenten waarbij er door politieambtenaren wordt gevuurd op voertuigen tijdens achtervolgingen en, specifiek de pogingen die worden ondernomen om banden lek te schieten, aantoonde dat deze acties maar zeer zelden leiden tot onmiddellijke interceptie van het vluchtende voertuig. De handeling wordt door de nota DGA/DAH sterk afgeraden en er wordt gesteld dat ze mogelijks niet zal kunnen worden afgetoetst aan de principes van opportuniteit, subsidiariteit en proportionaliteit zoals vervat in artikel 37 van de wet op het politieambt. De nota haalt daarna diverse omstandigheden aan waartoe deze actie kan leiden en meer bepaald het risico dat de bestuurder en/of passagier(s) worden geraakt."

Tijdens de daaropvolgende werkzaamheden van het Comité P werd onderzocht in hoeverre de verschillende politiescholen opleidingen verstrekken inzake de methoden om voertuigen te interceperen en inzake het gebruik van vuurwapens. Daaruit bleek eenstemmig dat het gebruik van een vuurwapen in de richting van een voertuig altijd wordt afgeraden.

Het Comité P besluit: "Hoewel uit bovenstaande publicaties blijkt dat de problematiek van schieten op voertuigen reeds genoegzaam gekend is en er duidelijk op een ontradende manier melding wordt van gemaakt, kan de vraag gesteld worden in welke mate politiemensen zich hiervan bewust zijn en in welke mate zij vertrouwd zijn met minder ingrijpende en meer effectieve alternatieve middelen of technieken om een voertuig onder dwang te doen stoppen."

8.2. Vragen

1. Worden de politieagenten voldoende voorgelicht en opgeleid?

2. Quelles sont les mesures qui ont été prises par les responsables de la police et du monde politique suite à ces conclusions?

3. Quelles leçons doit-on tirer et quelles recommandations doit-on formuler pour éviter de tels drames à l'avenir?

9. Concernant les opérations Medusa, les priorités demandées aux services de police et la politique migratoire en Belgique

9.1. Les faits

Ce sont des agents de la police de la route de Namur qui, à 1h24, ont repéré la camionnette sur une aire d'autoroute. Ces policiers participaient à l'une des opérations de la police intégrée appelées "Medusa" et c'est dans ce contexte qu'ils prirent part à la poursuite. Toutefois, dans la suite de l'instruction judiciaire et lors du "débriefing opérationnel de l'incident" de mai 2018, il n'y a eu aucune mention d'une opération Medusa. Durant les mois suivant le drame, le contexte d'une opération Medusa a tantôt été confirmé, tantôt infirmé selon les sources, tandis que le parquet n'a pas donné d'information sur cette question. Ce n'est que suite rapport du Comité P de janvier 2019 que le contexte d'une opération "Medusa" a clairement été admis. Il convient aujourd'hui d'examiner les objectifs réels de cette opération, les responsabilités des intervenants dans la mort de Mawda, les résultats concrets qui ont été obtenus ainsi que leur intérêt pour la collectivité. La politique migratoire ayant mené à ce drame peut aussi être remise en question.

Selon l'officier responsable du choix du nom "Medusa"⁶, l'intention était de "se référer à la mythologie, à la Gorgone Medusa, petite fille de Gaïa (la Terre) et de l'Océan (Pontos), empêchée de voyager et qui suscite la crainte chez ceux qu'elle pétrifie du regard."

Selon le témoignage d'un agent présent lors du drame, l'opération Medusa vise à "se rendre sur les parkings d'autoroute en vue d'interpeller des migrants"⁷.

Dans son rapport d'enquête, le Comité P précise ce qui suit: "Lors des opérations Medusa menées par la WPR Namur, les équipes sont principalement orientées vers les phénomènes migratoires et notamment la

2. Welke maatregelen werden door de politietop en politici getroffen als gevolg van deze bevindingen?

3. Welke lessen moet men hieruit trekken en welke aanbevelingen moet men doen om dergelijke drama's te voorkomen?

9. De Medusa-operaties, de aan de politiediensten gevraagde prioriteiten en het migratiebeleid in België

9.1. De feiten

Om 1.24 uur merkten agenten van de wegpolitie van Namen het busje op een parkeerterrein langs de autosnelweg op. Die politieagenten namen deel aan een van de zogenaamde "Medusa-operaties" van de geïntegreerde politie en in het raam daarvan namen ze deel aan de achtervolging. In de loop van het gerechtelijk onderzoek en tijdens de "operationele debriefing over de feiten" van mei 2018 wordt echter geen melding gemaakt van een Medusa-operatie. In de maanden na het drama werd de context van een Medusa-operatie soms bevestigd, dan weer ontkend naargelang van de bronnen. Het parket verstrekke geen informatie hieromtrent. Pas na het rapport van het Comité P van januari 2019 werd de context van een Medusa-operatie ontegenzeggelijk toegegeven. Thans moet worden onderzocht wat de ware doelstellingen van die operatie waren, welke verantwoordelijkheid de betrokkenen bij de dood van Mawda dragen, welke tastbare resultaten werden behaald en wat daarvan het belang voor de samenleving is. Het migratiebeleid dat tot dit drama heeft geleid, kan ook aan de orde worden gesteld.

De officier die de naam "Medusa" koos, licht toe dat werd beoogd "se référer à la mythologie, à la Gorgone Medusa, petite fille de Gaïa (la Terre) et de l'Océan (Pontos), empêchée de voyager et qui suscite la crainte chez ceux qu'elle pétrifie du regard"⁶.

Volgens de getuigenis van een tijdens het drama aanwezige agent heeft de Medusa-operatie ten doel "se rendre sur les parkings d'autoroute en vue d'interpeller des migrants"⁷.

In zijn onderzoeksverslag verklaart het Comité P het volgende: "Tijdens MEDUSA-operaties verricht door de WPR NAMEN richten de ploegen zich voornamelijk op migratiefenomenen en meer bepaald de inklimming van

⁶ <https://plus.lesoir.be/28174/article/2016-02-28/migrants-et-Medusa-le-poids-des-mots>

⁷ <https://www.michelbouffieux.be/2018/12/mawda-la-contre-enquete.html>

⁶ <https://plus.lesoir.be/28174/article/2016-02-28/migrants-et-Medusa-le-poids-des-mots>

⁷ <https://www.michelbouffieux.be/2018/12/mawda-la-contre-enquete.html>

montée de migrants dans les camions stationnés sur les parkings autoroutiers.”

On constate donc que l’objectif serait d’intercepter des migrants afin de créer un effet dissuasif et de réduire le nombre de migrants tentant de traverser nos frontières.

Quelques jours après la mort de Mawda, suite à une question parlementaire sur les résultats des opérations Medusa, le ministre de l’Intérieur déclara ceci: “Il y a une coopération plus étroite et plus régulière avec les collègues français. Il existe plusieurs formes de collaboration pour mettre en place des actions préparées. [...] La collaboration pour les opérations existe aussi à un niveau arrondissemental, lorsque des actions de contrôle sont mises sur pied. Des services de police appartenant à plusieurs bassins sont engagés dans le cadre des opérations coordonnées en collaboration avec la police nationale et/ou gendarmerie française et la police fédérale belge. Ces actions ciblent soit des phénomènes de criminalité, soit des phénomènes de police administrative. Des actions ciblant les phénomènes de criminalité transfrontalière sont mises sur pied de manière quasi-mensuelle depuis 2012 en Flandre-Occidentale et en Hainaut. [...] Entre janvier et avril 2018, un peu moins de 3 000 migrants en transit ont été interceptés en Flandre. [...] Dans une lettre à la commissaire générale de la police fédérale, j’ai demandé fin janvier d’intensifier les actions à Bruxelles, Hal-Vilvoorde, Louvain, Anvers, Flandre orientale et occidentale, Brabant wallon, Hainaut, Liège et Namur en organisant des actions multidisciplinaires (avec le déploiement de la police fédérale et locale, des douanes, l’Office des étrangers, etc.) au niveau des directeurs-coordonateurs. Ces actions sont organisées à la fois sur les parkings des autoroutes, dans les ports et sur les voies de chemins de fer.”

Après l’éclatement de l’affaire Mawda, les objectifs de ces opérations Medusa ont fait l’objet de diverses déclarations officielles et ont évolué. Il ne s’agissait plus seulement d’intercepter des migrants et de les dissuader d’entrer sur le territoire. Les responsables mentionnaient principalement un objectif de “lutte contre les passeurs” qui organisent le “trafic des êtres humains”.

Or, en vertu du droit belge et international, il est très clair que les migrants “interceptés” doivent être considérés comme des victimes du trafic d’êtres humains et non comme des criminels. D’autant plus que, dans le chef des autorités et des policiers, il semble évident que les réseaux de passeurs s’apparentent à de véritables mafias qui mettent en danger la vie des migrants et profitent de leur désespoir afin de leur extorquer un maximum d’argent.

migranten in de vrachtwagens die geparkeerd staan op de autosnelwegparkings.”

Het is met andere woorden de bedoeling migranten te onderscheppen om een ontradend effect te creëren en het aantal migranten dat onze grenzen tracht over te steken te beperken.

Enkele dagen na de dood van Mawda verklaarde de minister van Binnenlandse Zaken naar aanleiding van een parlementaire vraag over de resultaten van de Medusa-operaties het volgende: “Er is een nauwere samenwerking op een meer regelmatige basis met de Franse collega’s. Er bestaan verschillende vormen van samenwerking om acties op te zetten. (...) Ook op arrondissementeel niveau is er sprake van samenwerking bij de uitvoering van beheeracties. Politiediensten die tot verschillende diensten behoren, worden ingeschakeld in het kader van gecoördineerde operaties in samenwerking met de Franse nationale politie en/of gendarmerie en de Belgische federale politie. Deze acties zijn gericht op criminele fenomenen of op fenomenen van de bestuurlijke politie. Sinds 2012 worden in West-Vlaanderen en Henegouwen bijna maandelijks acties uitgevoerd die gericht zijn op grensoverschrijdende misdaadfenomenen. (...) Tussen januari en april 2018 werden in Vlaanderen, iets minder dan 3 000 transitmigranten onderschept. (...) In een brief aan de Commissaris-generaal van de federale politie, heb ik eind januari gevraagd om de acties nog te intensifiëren in Brussel, Halle-Vilvoorde, Leuven, Antwerpen, Oost- en West-Vlaanderen, Waals-Brabant, Henegouwen, Luik en Namen door multidisciplinaire acties (met inzet van federale en lokale politie, douane, dienst voor Veemdelingenzaken, enz.) te organiseren op het niveau van de Directeurs-Coördinatoren. Deze acties worden zowel op de parkings langs de autosnelwegen, de havens als op het spoor georganiseerd.”

Na het uitbarsten van de zaak-Mawda kwamen er verschillende officiële verklaringen over de doelstellingen van die Medusa-operaties, die werden bijgestuurd. Het was er niet langer uitsluitend om te doen migranten te onderscheppen en ze te ontraden het grondgebied te betreden. De beleidsmakers hadden het voortaan vooral over de doelstelling van “de strijd tegen de mensensmokkelaars” die “mensenhandel” organiseren.

Het is echter heel duidelijk dat de “onderschepte” migranten op grond van het Belgisch en internationaal recht moeten worden gezien als slachtoffers van de mensenhandel en niet als criminelen. Dat geldt des te meer daar het voor de overheid en de politie duidelijk is dat de netwerken van mensensmokkelaars veel weg hebben van maffiaclans die het leven van migranten in gevaar brengen en misbruik maken van hun wanhoop om hen zoveel mogelijk geld afhandig te maken.

9.2. Les questions qui se posent

1. Quels sont les objectifs des opérations Medusa?

2. Les opérations Medusa visent-elles réellement à s'attaquer aux réseaux de passeurs ou plutôt à intercepter des migrants pour les dissuader d'entrer sur le territoire belge?

3. Quels sont les chiffres concernant les "passeurs interceptés" et les "migrants interceptés"?

4. En quoi les actions concrètes qui sont posées répondraient-elles à ces objectifs?

5. Les migrants "interceptés" sont-ils ou non traités comme des victimes d'un trafic dangereux?

6. Qu'est-ce qui justifie, légalement, moralement et pragmatiquement, que ces opérations semblent se concentrer davantage sur l'interception des victimes elles-mêmes, plutôt que:

a. sur des actions visant à leur porter secours;

b. ou même sur le démantèlement des réseaux et sur l'arrestation de leurs dirigeants?

7. S'il s'agit de démanteler des réseaux de passeurs et de s'attaquer à la tête de ces réseaux, les opérations de type Medusa visant à intercepter des migrants sont-elles efficaces?

8. Pourquoi ne pas adopter les méthodes de la police française qui place des balises afin d'obtenir un maximum d'informations sur les modes opératoires des réseaux?

9. Les importants moyens dévolus aux opérations Medusa sont-ils proportionnés?

10. Ne sont-ils pas mis en place aux dépens des politiques de lutte contre la traite d'êtres humains?

10. Concernant le fait que la camionnette qui transportait Mawda portait une balise de géolocalisation

10.1. Les faits

La camionnette qui transportait Mawda et les autres personnes migrantes ce soir-là portait une balise de géolocalisation qui avait été placée par la police française, assistée de la police belge.

9.2. Vragen

1. Wat zijn de doelstellingen van de Medusa-operaties?

2. Zijn de Medusa-operaties werkelijk gericht tegen de netwerken van mensensmokkelaars of zijn ze veeleer bedoeld om migranten te onderscheppen en hen te ontraden het Belgische grondgebied te betreden?

3. Over welke cijfers beschikt men aangaande de "onderschepte smokkelaars" en de "onderschepte migranten"?

4. In welk opzicht zouden de concrete acties die werden uitgevoerd aan die doelstellingen beantwoorden?

5. Worden de "onderschepte" migranten al dan niet behandeld als slachtoffers van een gevaarlijke handel?

6. Hoe valt het wettelijk, moreel en pragmatisch te verantwoorden dat die operaties zich veeleer lijken te richten op het onderscheppen van de slachtoffers zelf, in plaats van:

a. op acties bedoeld om hen te helpen, of zelfs;

b. op het ontmantelen van de netwerken en het arresteren van hun kopstukken?

7. Zijn de operaties van het type Medusa met het oog op het onderscheppen van migranten wel doeltreffend als het de bedoeling is de netwerken van smokkelaars te ontmantelen en de kopstukken ervan te viseren?

8. Waarom kiest men niet voor de methodes van de Franse politie, die gps-trackers aanbrengt om zoveel mogelijk informatie over de werkwijzen van de netwerken te verkrijgen?

9. Zijn de aanzienlijke middelen die voor de Medusa-operaties worden uitgetrokken wel in verhouding?

10. Gaan die middelen niet ten koste van het beleid om mensenhandel tegen te gaan?

10. Het feit dat een tracker was aangebracht op de bestelwagen waarin Mawda werd vervoerd

10.1. De feiten

Op de bestelwagen die Mawda en de andere migranten die avond vervoerde, had de Franse politie – daarin bijgestaan door de Belgische politie – een geolocalisatietracker aangebracht.

L'objectif était manifestement d'enquêter sur le mode opératoire du réseau de passeurs et de remonter une filière. La police belge et la police française travaillaient de concert via le système d'opérations conjointes nommé "Hermès-Pêche-Melba".

À l'IGPN, l'un des policiers français a expliqué le contexte de ces surveillances en ces termes⁸: "Lorsque l'on déclenche l'opération, nous savons que des camions sont chargés de migrants mais les conditions n'étaient pas optimales pour interpellier, nous les avons laissés passer de chaque côté de la frontière. (...) Pour démanteler une filière, il fallait les voir travailler. Il fallait déterminer dans le lot qui était le passeur et qui faisait monter dans les camions. Il fallait donc surveiller en Belgique."

Un agent de la brigade mobile de recherche a aussi expliqué que, pendant un temps, pour éviter la prise en chasse des camionnettes surveillées par d'autres services de police français et belges, "les véhicules balisés étaient inscrits au Fichier Objets et Volés et Signalés (FOVES), avec le code VS03, c'est-à-dire ne pas contrôler, ne pas interpellier".

Ce signalement était accessible aux policiers belges via le système SIS (Schengen Information System). Mais, il ressort de l'enquête que les policiers qui ont pris part à la poursuite cette nuit-là n'étaient pas au courant de la présence de la balise et que personne n'a pensé à vérifier cela.

10.2. Les questions qui se posent

1. Comment se fait-il que les acteurs d'une opération Medusa, pourtant présentée comme étant le fruit d'une coopération étroite et intégrée de tous les services, n'aient pas tenu compte de l'éventualité de la présence d'une balise dans le cadre des opérations Hermès-Pêche-Melba, ayant les mêmes objectifs de lutte contre les passeurs?

2. Pourquoi et sur quelle base la police a-t-elle décidé qu'il était judicieux d'essayer d'intercepter cette camionnette, vu la dangerosité de la situation?

3. Et, s'il s'agissait de protéger des personnes migrantes, victimes du trafic d'êtres humains, pourquoi

Het was duidelijk de bedoeling een onderzoek te voeren naar de werkwijze van het netwerk van smokkelaars en een smokkelkanaal op te sporen. De Belgische en de Franse politie werken voor hun gezamenlijke operaties samen via het zogenaamde "Hermès-Pêche-Melba"-systeem.

Een van de Franse politieagenten heeft in het raam van die bewakingsopdrachten aan de Franse *Inspection Générale de la Police Nationale* (IGPN) het volgende verklaard⁸: "Lorsque l'on déclenche l'opération, nous savons que des camions sont chargés de migrants mais les conditions n'étaient pas optimales pour interpellier, nous les avons laissés passer de chaque côté de la frontière. (...) Pour démanteler une filière, il fallait les voir travailler. Il fallait déterminer dans le lot qui était le passeur et qui faisait monter dans les camions. Il fallait donc surveiller en Belgique."

Een agent van de mobiele onderzoeksbrigade heeft ook verklaard dat de van een tracker voorziene voertuigen gedurende enige tijd in het *Fichier Objets et Volés et Signalés* (FOVES) werden aangeduid met de code VS03, wat betekent dat ze niet mogen worden gecontroleerd of tegengehouden, teneinde te voorkomen dat de achtervolging zou worden ingezet op bestelwagens die door andere Belgische of Franse politiediensten in het oog worden gehouden.

Via het *Schengen Information System* (SIS) konden de Belgische politieagenten dat signalement raadplegen. Uit het onderzoek blijkt evenwel dat de agenten die tijdens die nacht aan de achtervolging deelnamen niet op de hoogte waren van de aanwezigheid van de tracker en dat het bij niemand is opgekomen dat te verifiëren.

10.2. Vragen

1. Hoe komt het dat de deelnemers aan een Medusa-operatie, die nochtans wordt voorgesteld als de vrucht van een nauwe en geïntegreerde samenwerking tussen alle diensten, geen rekening hebben gehouden met de mogelijkheid dat er een tracker was aangebracht in het raam van de Hermès-Pêche-Melba-operaties, die nochtans dezelfde doelstellingen inzake de strijd tegen mensensmokkelaars nastreven?

2. Waarom en op basis waarvan heeft de politie beslist dat het ondanks de gevaarlijke situatie verantwoord was die bestelwagen te onderscheppen?

3. Waarom werden zoveel risico's genomen – risico's waarvan men zich terdege bewust was – als het de

⁸ <https://parismatch.be/actualites/societe/442322/affaire-mawda-la-camionnette-etait-une-bombe-a-retardement>

⁸ <https://parismatch.be/actualites/societe/442322/affaire-mawda-la-camionnette-etait-une-bombe-a-retardement>

avoir pris autant de risques, alors même que ces risques sont bien connus?

11. **Concernant l'état d'esprit des forces de police lors de la poursuite qui a mené à la mort de Mawda**

11.1. *Déclaration du journaliste Michel Bouffieux*

Michel Bouffieux, le journaliste d'investigation spécialiste de l'affaire Mawda écrit⁹: "On a travaillé dans ce dossier comme si on surveillait des livraisons de drogue alors qu'il s'agissait de transports de personnes en situation de danger."

11.2. *Les questions qui se posent*

1. Quel est le mode opératoire qui est vraiment prévu pour l'action policière dans un contexte de trafic d'êtres humains, et en quoi ce mode opératoire prévu diffère-t-il de celui visant à intercepter des marchandises illicites?

2. Quelle leçon tirer et comment rectifier les choses pour l'avenir?

12. **Concernant les personnes en séjour illégal, la confusion entre celles présentant un danger et les autres qui n'en présentent aucun**

12.1. *Philosophie des opérations Medusa, telle qu'exposée dans la note de politique générale*

Les opérations Medusa ont été annoncées dans les différentes notes de politique générale du gouvernement. Dans celle de 2015, le gouvernement déclarait ceci: "Les personnes en séjour illégal constituant une menace pour la sécurité nationale seront recherchées en priorité et renvoyées au plus vite vers leur pays d'origine. L'arrivée massive de demandeurs d'asile a créé le besoin d'entreprendre une action visant à maintenir un contrôle maximal sur cet afflux. L'action Medusa a été mise sur pied dans cette optique-là."

En 2018, quelques semaines avant la mort de Mawda, le ministre Jambon, ministre de l'Intérieur sous la législature 54, déclarait encore vouloir intensifier ces opérations.

12.2. *Les questions qui se posent*

1. À quel danger réel pour la sécurité nationale répond-on avec les opérations Medusa?

⁹ <https://parismatch.be/actualites/societe/445629/jai-honte-pour-notre-etat-de-droit-une-opinion-de-michel-bouffieux-sur-le-proces-mawda>

bedoeling was de migranten, die het slachtoffer zijn van mensenhandel, te beschermen?

11. **De ingesteldheid van de politie bij de achtervolging die tot de dood van Mawda heeft geleid**

11.1. *De verklaring van journalist Michel Bouffieux*

Michel Bouffieux, de onderzoeksjournalist die zich op de zaak-Mawda heeft toegelegd, heeft het volgende geschreven⁹: "On a travaillé dans ce dossier comme si on surveillait des livraisons de drogue alors qu'il s'agissait de transports de personnes en situation de danger."

11.2. *Vragen*

1. Wat is de *modus operandi* die werkelijk van toepassing is bij het optreden van de politie in een context van mensenhandel en in welk opzicht verschilt die van de *modus operandi* voor het onderscheppen van illegale goederen?

2. Welke les kan hieruit worden getrokken en hoe kan een en ander voor de toekomst worden bijgestuurd?

12. **Mensen die onwettig in het land verblijven en de verwarring tussen hen die een gevaar inhouden en hen voor wie dat geenszins het geval is**

12.1. *De idee achter de Medusa-operaties als uiteengezet in beleidsnota's*

De Medusa-operaties werden aangekondigd in de verschillende beleidsnota's van de regering. In de beleidsnota van 2015 verklaarde de regering het volgende: "Ook personen in onwettig verblijf die een bedreiging vormen voor de nationale veiligheid zullen prioritair worden opgespoord en zo snel mogelijk worden teruggebracht naar hun land van herkomst. Door de grote instroom van asielzoekers ontstond ook de noodzaak om een actie in te richten die maximaal tracht de controle te behouden op deze instroom. In dit kader werd de actie Medusa opgericht."

In 2018, tijdens de 54ste regeerperiode en enkele weken voor de dood van Mawda, verklaarde toenmalig minister van Binnenlandse Zaken Jan Jambon dat hij die operaties nog wilde opvoeren.

12.2. *Vragen*

1. Welk reëel gevaar voor de nationale veiligheid wordt met de Medusa-operaties aangepakt?

⁹ <https://parismatch.be/actualites/societe/445629/jai-honte-pour-notre-etat-de-droit-une-opinion-de-michel-bouffieux-sur-le-proces-mawda>

2. En quoi être “demandeur d’asile” constitue-t-il une infraction?

3. En quoi le “maintien d’un contrôle maximal sur cet afflux” consiste-t-il concrètement?

4. Que met-on en place afin que le droit pour tout individu de demander l’asile soit respecté?

5. Quelles solutions l’État cherche-t-il et propose-t-il aux migrants “interceptés”?

13. *Concernant la fréquence et l’intensité élevée des opérations d’interception de migrants*

13.1. *Les faits révélés par l’enquête sur la mort de Mawda*

L’enquête a établi que, cette nuit-là, l’auteur du coup de feu et son équipier venaient de participer à une autre intervention d’interception de migrants, qui n’avait pas débouché sur une arrestation. Les opérations de ce type semblent nombreuses. D’importants moyens humains et budgétaires sont déployés pour cette politique.

À certains moments, on compte jusqu’à 250 policiers mobilisés. Les syndicats ont d’ailleurs à plusieurs reprises annoncé des préavis de grèves¹⁰, les conditions de travail étant critiquées.

13.2. *Les questions qui se posent*

1. La pression exercée sur les policiers et leurs conditions de travail difficiles ont-elles participé à l’issue dramatique que l’on connaît?

2. La multiplication des opérations Medusa a-t-elle eu une influence sur l’état psychologique des policiers chargés des contrôles et celle-ci est-elle à l’origine d’une forme d’accoutumance qui allait, tôt ou tard, conduire à une bavure?

3. Les objectifs réels de ces opérations sont-ils justifiés et les moyens déployés sont-ils proportionnés, eu égard aux réels enjeux de la lutte contre la criminalité en Belgique?

4. Quelles sont les autres conséquences humaines moins connues de cette politique migratoire visant la dissuasion?

¹⁰ <https://www.lalibre.be/belgique/les-syndicats-policiers-deposent-un-preavis-de-greve-contre-le-plan-medusa-56d717aa3570e6ca6b012650>; https://www.rtf.be/info/article/detail_plan-medusa-2-plusieurs-policiers-se-mettent-en-greve-a-la-frontiere-franco-belge?id=9438732

2. In welk opzicht is het feit dat iemand een asielzoeker is een inbreuk?

3. Wat houdt “een maximale controle op deze instroom” concreet in?

4. Wat wordt ondernomen opdat het recht van elk individu om asiel aan te vragen wordt geëerbiedigd?

5. Welke oplossingen wil de Staat de “onderschepte” migranten aanbieden?

13. *De frequentie en de verhoogde intensiteit van de operaties om migranten te onderscheppen*

13.1. *De feiten die het onderzoek over de dood van Mawda aan het licht heeft gebracht*

Het onderzoek heeft aangetoond dat de agent die tijdens die nacht het schot heeft gelost en zijn politie-partner net hadden deelgenomen aan een andere opdracht voor het onderscheppen van migranten, die niet tot een arrestatie had geleid. Er blijken talrijke dergelijke operaties te worden uitgevoerd. Er worden aanzienlijke personele en budgettaire middelen voor uitgetrokken.

Op bepaalde momenten worden tot wel 250 politie-agenten gemobiliseerd. De vakbonden hebben overigens meermaals een stakingsaanzegging ingediend¹⁰ omdat er kritiek was op de arbeidsomstandigheden.

13.2. *Vragen*

1. Zijn de druk waaronder de politiemensen staan en hun moeilijke werkomstandigheden een factor in de bekende noodlottige afloop?

2. Heeft de toename van het aantal Medusa-operaties een invloed gehad op de gemoedstoestand van de politiemensen die met de controles zijn belast, en heeft zij een zekere gewenning in de hand gewerkt die vroeg of laat tot een exces moest leiden?

3. Zijn de werkelijke doelstellingen van die operaties gerechtvaardigd, en zijn de ingezette middelen proportioneel in het licht van de werkelijke inzet van de strijd tegen de misdaad in België?

4. Heeft dit op ontrading gerichte migratiebeleid nog andere, minder bekende gevolgen op menselijk vlak?

¹⁰ <https://www.lalibre.be/belgique/les-syndicats-policiers-deposent-un-preavis-de-greve-contre-le-plan-medusa-56d717aa3570e6ca6b012650>; https://www.rtf.be/info/article/detail_plan-medusa-2-plusieurs-policiers-se-mettent-en-greve-a-la-frontiere-franco-belge?id=9438732

14. Conséquences de la mort de Mawda concernant la politique menée en matière d'interception de migrants

14.1. Nécessité d'une remise en question

Ce drame que constitue la mort de la petite Mawda peut conduire, au moins, à une remise en question de ces politiques en Belgique.

14.2. Questions qui se posent

1. Quel bilan peut-on tirer de ces politiques?

2. À quels objectifs répondent-elles jusqu'ici, et à quels objectifs devraient-elles répondre à l'avenir, dans une perspective tant légale que démocratique et humaine?

15. Les actions et inactions des responsables politiques suite à la mort de Mawda

15.1. Déclarations politiques qui doivent nous interpeller, qui ont été exprimées dans les jours qui suivirent la mort de Mawda

Dans les jours qui suivirent la mort de Mawda, la communication politique a été abondante. Un député-bourgmestre déclara "qu'il fallait oser parler de la responsabilité des parents", propos qu'approuva le ministre de l'Intérieur¹¹.

L'interview révéla également de nombreuses informations relatives au parcours migratoire de la famille de Mawda: "La famille irakienne a demandé l'asile en Allemagne. Ils sont allés illégalement en Angleterre, après quoi ils ont été expulsés et ramenés en Allemagne. À la fin de l'année dernière, leur demande d'asile a apparemment été rejetée et depuis, ils ont déjà été arrêtés dans notre pays à trois reprises alors qu'ils voulaient retourner en Angleterre. Ils ont même été arrêtés une fois avec leurs enfants dans une camionnette réfrigérée."

15.2. Les questions qui se posent suite à ces déclarations politiques

1. Les détails précités ne constituent-ils pas des éléments personnels et confidentiels, qui ne peuvent en conséquence pas être transmis à un député-bourgmestre?

2. Comment l'accès à ces informations a-t-il été donné?

¹¹ https://www.rtf.be/info/belgique/detail_mort-de-la-petite-mawda-bart-de-wever-rejete-la-faute-sur-les-paents-jan-jambon-approuve?id=9927312

14. Gevolgen van de dood van Mawda aangaande het beleid inzake het onderscheppen van migranten

14.1. Noodzaak van een debat

De dood van de kleine Mawda is onmiskenbaar een drama dat minstens moet leiden tot een debat over het ter zake gevoerde beleid in België.

14.2. Vragen

1. Welke balans kan van dat beleid worden opgemaakt?

2. Aan welke doelstellingen beantwoordt dat beleid tot dusver en aan welke doelstellingen moet het in de toekomst beantwoorden, uit zowel legalistisch als democratisch en humaan oogpunt?

15. Het doen en laten van de beleidsverantwoordelijken na de dood van Mawda

15.1. Politieke verklaringen in de dagen na de dood van Mawda die vragen oproepen

Na de dood van Mawda volgde er dagenlang een toevloed aan politieke verklaringen. Een burgemeester, die ook volksvertegenwoordiger is, gaf aan dat ook de mogelijke verantwoordelijkheid van de ouders te berde moest kunnen worden gebracht; de minister van Binnenlandse Zaken volgde hem daarin¹¹.

Uit het interview kwam duidelijk naar voren welk migratietraject de familie van Mawda al had afgelegd: "La famille irakienne a demandé l'asile en Allemagne. Ils sont allés illégalement en Angleterre, après quoi ils ont été expulsés et ramenés en Allemagne. À la fin de l'année dernière, leur demande d'asile a apparemment été rejetée et depuis, ils ont déjà été arrêtés dans notre pays à trois reprises alors qu'ils voulaient retourner en Angleterre. Ils ont même été arrêtés une fois avec leurs enfants dans une camionnette réfrigérée."

15.2. Vragen naar aanleiding van die politieke verklaringen

1. Zijn voormelde details geen persoonlijke en vertrouwelijke gegevens, die bijgevolg niet ter kennis mochten worden gebracht van een burgemeester-volksvertegenwoordiger?

2. Hoe is men aan die informatie geraakt?

¹¹ https://www.rtf.be/info/belgique/detail_mort-de-la-petite-mawda-bart-de-wever-rejete-la-faute-sur-les-paents-jan-jambon-approuve?id=9927312

3. Y a-t-il eu une stratégie visant à porter le discrédit sur la famille?

4. Y a-t-il eu une enquête qui a été menée sur cette fuite?

15.3. *Autres révélations inquiétantes*

Une quantité importante de révélations inquiétantes ont été faites suite aux enquêtes, notamment de la part de journalistes indépendants. Cependant, les responsables politiques ont toujours affirmé lors de réponses à des questions qu'ils ne pouvaient ni interférer ni communiquer sur des enquêtes en cours.

15.4. *Les questions qui se posent suite à ces révélations inquiétantes*

Comment les responsables politiques compétents ont-ils agi concrètement pour:

1. que toute la lumière soit faite;
2. qu'un maximum de leçons soient tirées;
3. que des mesures visant à résoudre les éventuels dysfonctionnements soient prises?

Nabil BOUKILI (PVDA-PTB)
 Marco VAN HEES (PVDA-PTB)
 Greet DAEMS (PVDA-PTB)
 Raoul HEDEBOUW (PVDA-PTB)
 Gaby COLEBUNDERS (PVDA-PTB)
 Steven DE VUYST (PVDA-PTB)

3. Werd een bepaalde strategie gevolgd om de familie in diskrediet te brengen?

4. Werd naar dit lek onderzoek gevoerd?

15.3. *Andere zorgwekkende onthullingen*

Naar aanleiding van de onderzoeken zijn veel zorgwekkende onthullingen gedaan, vooral door zelfstandige journalisten. Bij hun antwoorden op vragen hebben de beleidsverantwoordelijken evenwel steevast aangegeven dat zij zich niet konden mengen in lopende onderzoeken en er geen mededelingen over konden doen.

15.4. *Vragen naar aanleiding van die zorgwekkende onthullingen*

Hoe hebben de bevoegde beleidsverantwoordelijken concreet gereageerd opdat:

1. de zaak volledig zou worden uitgeklaard?
2. er zo veel mogelijk lessen uit zouden worden getrokken?
3. maatregelen zouden worden genomen om eventuele disfuncties aan te pakken?

PROPOSITION

Article 1^{er}

Il est institué une commission d'enquête parlementaire chargée d'examiner l'ensemble des responsabilités de l'État dans l'affaire de la mort de Mawda, ci-après "commission".

Les missions de la commission consisteront à examiner:

1° les questions que soulèvent les déclarations de la police et du parquet et la manière dont les enquêtes ont été menées;

2° les questions que soulèvent le traitement réservé à la famille, tenant compte du fait que celle-ci se trouve dans une situation de victime;

3° les questions que soulèvent l'encadrement des courses-poursuites et de l'utilisation des armes à feu;

4° les questions que soulèvent les opérations Medusa, les priorités demandées aux services de police et la politique migratoire en Belgique;

5° les questions que soulèvent les actions et inactions des responsables politiques;

6° les leçons qu'il convient de tirer et les recommandations qu'il convient de formuler pour résoudre les dysfonctionnements structurels éventuellement constatés.

Art. 2

La commission d'enquête parlementaire est investie de tous les pouvoirs prévus par la loi du 3 mai 1880 sur les enquêtes parlementaires.

Art. 3

Dans l'accomplissement de sa mission, la commission d'enquête sera particulièrement attentive à la non-interférence de ses travaux avec les instructions pénales actuelles ou futures.

VOORSTEL

Artikel 1

Er wordt een parlementaire onderzoekscommissie ingesteld, belast met het onderzoek naar de volledige verantwoordelijkheid van de Staat in het dossier betreffende de dood van Mawda, hierna "de onderzoekscommissie".

De onderzoekscommissie heeft als taak zich te buigen:

1° over de vragen die de verklaringen van de politie en van het parket doen rijzen, alsook over de wijze waarop de onderzoeken zijn gevoerd;

2° over de vragen die worden opgeroepen door de wijze waarop de familie is behandeld, ermee rekening houdend dat die familie zich in een slachtoffersituatie bevindt;

3° over de vragen die de begeleiding van achtervolgingen en het gebruik van vuurwapens doen rijzen;

4° over de vragen die de Medusa-operaties, de aan de politiediensten gestelde prioriteiten en het Belgische migratiebeleid doen rijzen;

5° over de vragen die het doen en laten van de beleidsverantwoordelijken oproept;

6° over de lering die uit dit voorval moet worden getrokken, alsook over de aanbevelingen die moeten worden geformuleerd om eventueel vastgestelde structurele disfuncties weg te werken.

Art. 2

De onderzoekscommissie krijgt alle bevoegdheden waarin de wet van 3 mei 1880 op het parlementair onderzoek voorziet.

Art. 3

Bij de vervulling van haar opdracht ziet de onderzoekscommissie er inzonderheid op toe dat haar werkzaamheden niet interfereren met lopende of toekomstige strafonderzoeken.

Art. 4

La commission peut entendre toute personne dans le cadre de sa mission spéciale et peut disposer de toutes les pièces qu'elle juge nécessaires à l'exécution de sa mission. La commission est mandatée pour procéder à des constats sur place pour l'accomplissement de sa mission.

Art. 5

La commission se compose de dix-sept membres effectifs et, par dérogation à l'article 22, alinéa 1^{er}, du Règlement, d'un seul membre suppléant par groupe politique représenté au sein de la commission, désignés par la Chambre parmi ses membres, suivant la règle de la représentation proportionnelle des groupes politiques.

Art. 6

Les réunions de la commission sont publiques.

Toutefois, celle-ci peut décider à tout moment de se réunir à huis clos.

Il est interdit aux membres de la commission d'enquête, ainsi qu'aux personnes qui, à quelque titre que ce soit, l'assistent ou participent à ses travaux, de divulguer des informations communiquées lors des réunions à huis clos de la commission d'enquête.

Art. 7

La commission peut, dans les limites du budget fixé par le Bureau de la Chambre, prendre toutes les mesures utiles afin de mener ses travaux avec l'expertise et la rigueur voulues. À cet effet, elle peut faire appel à des spécialistes, éventuellement dans le cadre d'un contrat de travail ou d'entreprise. La durée de ces contrats ne peut excéder celle des travaux de la commission.

Art. 8

La commission fait rapport à la Chambre le 30 juin 2021 au plus tard, sauf décision expresse de la Chambre

Art. 4

De onderzoekscommissie kan iedere persoon horen in het kader van haar specifieke opdracht en kan alle stukken opvragen die ze voor de vervulling van haar taak dienstig acht. Zij is ertoe gemachtigd vaststellingen ter plaatse te doen om haar taak te volbrengen.

Art. 5

De onderzoekscommissie bestaat uit zeventien effectieve leden en, in afwijking van artikel 22, eerste lid, van het Reglement van de Kamer van volksvertegenwoordigers, uit één enkele plaatsvervanger per fractie die zitting heeft in de onderzoekscommissie. De commissieleden worden door de Kamer van volksvertegenwoordigers onder haar leden aangewezen, overeenkomstig de regel van de evenredige vertegenwoordiging van de fracties.

Art. 6

De vergaderingen van de onderzoekscommissie zijn openbaar.

De onderzoekscommissie kan echter op elk ogenblik beslissen met gesloten deuren te vergaderen.

Het is de leden van de onderzoekscommissie alsmede de personen die haar, in welke hoedanigheid ook, bijstaan of aan haar werkzaamheden deelnemen, verboden informatie te verspreiden die in de vergaderingen met gesloten deuren van de onderzoekscommissie wordt meegedeeld.

Art. 7

De onderzoekscommissie mag, binnen de door het Bureau van de Kamer vastgestelde begroting, alle nodige maatregelen nemen die nuttig zijn om haar werkzaamheden met de nodige deskundigheid en nauwkeurigheid te verrichten. Daartoe kan zij, eventueel in het raam van een arbeidsovereenkomst of bedrijfsovereenkomst, een beroep doen op deskundigen. Een dergelijke overeenkomst mag geen langere looptijd hebben dan de duur van de werkzaamheden van de onderzoekscommissie.

Art. 8

De onderzoekscommissie brengt aan de Kamer van volksvertegenwoordigers verslag uit op uiterlijk 30 juni

accordant un délai supplémentaire à la commission pour le dépôt du rapport.

9 mars 2021

Nabil BOUKILI (PVDA-PTB)
Marco VAN HEES (PVDA-PTB)
Greet DAEMS (PVDA-PTB)
Raoul HEDEBOUW (PVDA-PTB)
Gaby COLEBUNDERS (PVDA-PTB)
Steven DE VUYST (PVDA-PTB)

2021, tenzij de Kamer uitdrukkelijk beslist haar een bijkomende termijn voor de indiening van haar verslag toe te kennen.

9 maart 2021